



Conjoncture trimestrielle

EN BREF ...

Productions végétales - en Pays de la Loire, le gel de février a causé peu de dégâts sur les grandes cultures. Sur le marché national, la consommation de fruits est très aléatoire. Les pommes trouvent des débouchés à l'exportation. Les poires se heurtent à une forte concurrence. La consommation de légumes d'hiver augmente et la mise en marché des fruits et légumes de printemps tarde à se concrétiser du fait des conditions climatiques. La diminution des stocks de vin est profitable au marché du Muscadet.

Productions animales - à l'image de la fin d'année 2011, ce premier trimestre 2012 se caractérise par des cours « entrée abattoirs » toujours bien orientés mais aussi par l'entrée en vigueur d'un nouveau dispositif de cotations des gros bovins. Les disponibilités sont plutôt orientées à la baisse et pas seulement en France. Les oeufs atteignent des prix records. La campagne laitière est particulièrement dynamique.

Industries agroalimentaires - l'activité demeure très stable. La hausse des matières premières réduit les marges. Les exportations tirent le marché mais la demande interne est atone. Les opérateurs restent toutefois optimistes sur une croissance de l'activité.

A LA UNE ...

Le Plan Régional d'Agriculture Durable (PRAD) des Pays de la Loire est approuvé

Après consultation du public et avis favorable de la Commission régionale de l'économie agricole et du monde rural (COREAM) le 22 mars, le PRAD des Pays de la Loire a été approuvé pour une durée de 7 ans. Sa mise en place découle de l'application de la loi de modernisation agricole. Au niveau régional, il s'inscrit dans un mouvement global de « planification » issu de la territorialisation du Grenelle de l'environnement. Pour la DRAAF, l'élaboration du PRAD vient en continuité de l'élaboration du projet stratégique et de performance.

Globalement, le PRAD intervient à un moment charnière : mise en place de la Loi de modernisation de l'agriculture et de la pêche (LMAP), révision de la Politique agricole commune (PAC) et des programmes opérationnels, élaboration de nouvelles stratégies filières liées aux perspectives d'évolution des cadres de régulation, émergence des questions environnementales, préoccupations sociétales sur l'alimentation ... L'intérêt de la démarche réside dans la mobilisation des acteurs régionaux et leur implication dans la construction d'un projet commun.

Issu d'une réflexion collégiale s'appuyant sur un diagnostic partagé de l'agriculture durable, le PRAD fixe les grandes orientations de la politique agricole, agroalimentaire et agro-industrielle de l'Etat en région et précise les actions qui feront prioritairement l'objet de l'intervention de l'Etat.

Il s'articule autour de 4 axes, 16 enjeux et 57 sous actions à mettre en œuvre dès 2012 si possible. Pour plus d'informations consultez le site de la DRAAF :

<http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/Plan-regional-de-l-agriculture,177>.

Plan de modernisation des bâtiments d'élevage (PMBE) : un premier appel à candidature très concluant

Les aides de l'Etat à la modernisation des bâtiments d'élevage bovins, ovins, caprins sont reconduites avec le co-financement de l'Europe : le Fonds européen agricole pour le développement rural (FEADER). Globalement, les crédits mis à disposition s'élèvent à 5,34 M€. Le premier appel à candidatures clôturé au 29 février a recensé 169 projets éligibles présentés, pour un montant de 2,18 M€, soit 40 % de la dotation 2012. En ce début d'année, le dépôt de dossiers se confirme très dynamique, signe de la volonté de modernisation des élevages.

SOMMAIRE

Contexte météorologique	p. 2	Productions animales	p. 9	Annexes	p. 13
Productions végétales	p. 3	Industries agroalimentaires	p. 12		

Contexte météorologique

Au cours de ce trimestre, le déficit pluviométrique s'accroît. Il fait suite à un automne 2011, au cours duquel seul le mois de décembre a été bien arrosé. Avec cinq des six derniers mois déficitaires, les réserves ne se sont pas reconstituées. L'ensoleillement est exceptionnel, de l'ordre de 40 % au-dessus des moyennes saisonnières. Quant aux températures, elles sont contrastées. Le mois de février, très froid, est suivi d'un mois de mars très chaud et le bilan de l'hiver est proche des normales.

Janvier: doux et sec

Ce mois n'a pas confirmé les espoirs de décembre. Les précipitations sont concentrées en début de mois jusqu'au 07, puis cessent rapidement pour ne reprendre qu'autour du 20 et de manière disparate. Il en résulte des cumuls de pluie variant de 30 à 70 mm suivant les zones, et représentant seulement 45 à 75 % des valeurs normales. Ainsi, le déficit s'aggrave avec ce 3e mois déficitaire depuis octobre. La douceur domine largement. En effet, le froid ne s'imisce que temporairement en milieu de mois, du 14 au 18, pour ne revenir qu'en toute fin de période. Les températures moyennes varient sur la région de 5 à 8,5°C, soit 1,3 à 2,3°C au-dessus des valeurs normales. Enfin, l'ensoleillement, un peu faible en début de mois, est ensuite plus généreux, ce qui permet d'obtenir des durées d'insolation correctes (comprises entre 70 et 90 heures sur le mois) qui dépassent de 5 à 15% les valeurs normales.

Février : très froid, extrêmement sec, hormis la neige, et ensoleillé

Les hautes pressions accompagnées de vent de Nord-Nord-Est dominant ce mois avec

pour conséquences de faibles chutes de neige et un froid intense. Le mois est extrêmement sec, les épisodes de précipitations significatives se concentrent sur les journées du 4 et 18. Les hauteurs d'eau ainsi récoltées sont très faibles, 10 à 20 mm, et représentent des déficits par rapport aux valeurs normales de 75 à 85 % sur une grande moitié Est de la région. Le froid domine les 13 premiers jours du mois avec un épisode de neige dans la nuit du 4 au 5 et un pic de froid du 9 au 12, où le mercure descend jusqu'à -14 °C au Mans, sans épargner le littoral avec -8°C. Il faut attendre la fin du mois pour retrouver des températures plus clémentes. Ce mois de février est l'un des plus froids depuis longtemps. On note sur la région 14 à 18 jours de gel en février, soit 2 à 3 fois plus que la normale. A l'exception de Noirmoutier, les températures minimales moyennes sont négatives, et sont 3 à 4°C en dessous des valeurs de saison ; les maximales sont inférieures de 2 à 3,5°C aux valeurs normales. Les températures moyennes sont donc faibles, elles varient de 1,5 à 4,5°C suivant les zones et présentent des anomalies froides de 2 à 3,5°C d'Ouest en Est. Quant au soleil, il est très généreux ce

mois et un gain d'une cinquantaine d'heures s'observe un peu partout sur la région, soit un excédent de l'ordre de 50 à 60 %.

Mars, avant goût de l'été : sec, ensoleillement record et vague de chaleur en fin de mois

Après le courant perturbé d'Ouest qui apporte des pluies du 3 au 7 mars, un anticyclone s'installe sur la région du 8 au 15 ; un nouveau passage pluvieux les 17 et 18 est suivi du rétablissement de conditions anticycloniques. Le déficit pluviométrique est partout compris entre 60 et 70 %, les hauteurs mesurées sont le plus souvent de l'ordre de 20 mm. Il y a quelques petites gelées, encore -4°C le matin du 20 mars en Mayenne, mais le fait marquant de ce mois de mars 2012 est la vague de chaleur des 10 derniers jours. De nombreux records de température maximales ont été battus, le seuil de 20°C dépassé 9 fois à Nantes et quelques postes en Loire-Atlantique et Vendée ont mesuré plus de 24°C. Les températures moyennes sont 2 à 3°C au-dessus des normales. Le soleil a régné sans partage les 9 derniers jours, pour une durée totale d'insolation proche des records.

Dép.		Pluviométrie (mm)		Températures moyennes (°C)				Nombre de jours de gel		Insolation (heures et minutes)	
		1 ^{er} trimestre 2012	Normales	1 ^{er} trimestre 2012		Normales		1 ^{er} trimestre 2012	Normales	1 ^{er} trimestre 2012	Normales
				Mini	Maxi	Mini	Maxi				
44	NANTES-BOUGUENAIS	72,3	216,3	3,0	11,3	3,6	10,7	24	20	423h05	311h48
	ST NAZAIRE-MONTOIR	96,4	202,0	3,5	11,6	3,8	10,7	19	19	472h04	314h16
	NORT-SUR-ERDRE	75,7	197,9	2,5	11,0	2,7	10,6	28	26	442h02	335h00
49	BEAUCOUZE	73,9	175,6	2,7	10,5	3,2	10,2	26	22	414h59	298h06
	MARTIGNE-BRIAND	69,0	155,1	2,0	10,4	3,2	11,3	26	22	452h12	
	CHOLET	71,0	206,7	2,3	10,0	2,9	9,8	25	24	445h04	352h48
53	LAVAL	75,0	185,0	2,6	10,0	3,0	10,0	26	20	429h34	270h58
	LE HORPS	112,0	219,1	2,3	8,5	2,4	9,4	24	28	409h18	298h48
	ERNEE	123,2	223,1	2,6	9,7	2,8	9,5	26	24	410h58	302h47
72	LE MANS	60,4	172,4	2,1	10,5	2,5	9,9	27	27	411h58	290h12
	LUCHE-PRINGE	61,2	176,2	2,6	9,9	2,5	9,8	25	28	448h12	322h54
	ROUESSE-VASSE	94,9	205,0	2,7	8,8	2,2	9,6	24	29	430h12	309h54
85	CHATEAU-D'OLONNE	76,2	194,3	3,7	11,0	4,7	10,5	22	14	487h03	363h21
	NOIRMOUTIER	72,5	177,0	5,4	11,3	5,2	10,5	15	9	488h48	406h36
	FONTENAY	83,6	214,6	1,9	10,8	3,8	11,2	32	18	476h13	370h48
	LA ROCHE SUR YON	90,2	229,8	2,3	10,6	3,2	10,3	27	23	443h19	321h54

* Normale : Valeur obtenue pour les différents paramètres météorologiques en effectuant la moyenne du paramètre considéré sur 30 ans. Valeur de référence représentative d'un état moyen.

* Jour de pluie : jour où les précipitations relevées sont \geq à 1mm

* Jour gel : jour où la température minimale en journée \leq 0°C

Source : Météo-France

Productions végétales

Grandes cultures :

Le gel cause très peu de dégâts sur les cultures de la région

L'épisode de gel s'installe fin janvier sur des sols bien ressuyés. Il dure deux semaines et s'accompagne d'un manteau neigeux qui protège la plupart des parcelles. La croissance de la végétation est stoppée ; elle reprend un rythme normal à partir de la deuxième quinzaine de mars. Globalement, les cultures résistent bien à ce froid intense. Toutefois environ 100 hectares de blé dur sont retournés en Vendée.

Fin mars, de pluies disparates bénéficient à quelques parcelles. Le déficit pluviométrique commence à se faire sentir sur les parcelles séchantes.

En raison de l'hiver assez sec, l'état sanitaire des cultures est bon.

Par rapport à 2011, les surfaces régionales des céréales à paille et du colza progressent (de 1,3 % pour le blé tendre à 6,5 % pour le blé dur). Le pois perd environ un quart de sa surface.

Au niveau national, l'épisode de gel provoque des dégâts surtout dans le Nord-Est. Fin mars, les surfaces devant être retournées sont estimées à 350 000 ha de blé tendre et à 175 000 ha d'orge d'hiver. La plupart de ces surfaces devraient être ressemées en orge de printemps. Par rapport à 2011, la sole nationale de l'orge progresse de 13 %, celle de l'avoine de 3 % et celle du blé dur, du triticale et du colza d'environ 1,5 % chacune. Le blé tendre perd 5,5 % et le pois 13 %.

Les marchés sous l'influence des aléas climatiques

La reprise des cours, amorcée fin décembre 2011, se confirme durant ce trimestre.

En janvier, la sécheresse et la chaleur pénalisent les productions sud-américaines de maïs et de soja. En Europe, l'épisode de gel provoque des dégâts parfois importants sur les céréales et le colza, surtout dans certaines régions de l'Ukraine, de la Pologne, de l'Allemagne et de la France. Fin mars, le déficit pluviométrique dans certains pays d'Europe inquiète : il est très marqué au Royaume-Uni et dans la

péninsule Ibérique ; il affecte également certaines régions en France, en Italie, en Pologne et en Tchéquie.

Ces aléas climatiques entraînent une hausse des cours, amplifiée par le retour des investisseurs sur les marchés à terme.

En blé tendre, la demande mondiale reste soutenue : les pays importateurs constituent des réserves pour lisser les fortes fluctuations des prix enregistrés depuis 2007-2008. La concurrence à l'export est forte en raison d'une offre abondante et d'une baisse d'environ 50 % du coût du fret maritime. Cette baisse, due au ralentissement de l'économie mondiale, rend très compétitives les origines nord et sud-américaines sur les marchés traditionnels de la France. En mars 2012, le cours moyen du **blé tendre rendu Rouen (208 €/T)** est supérieur de 17 % à celui de décembre 2011 ; il est inférieur de 10 % à celui de mars 2011.

En **maïs**, la hausse de la production mondiale couvre à peine celle de la consommation. En mars 2012, le cours moyen du **maïs départ Sud-Ouest (201 €/T)** est supérieur de 13 % à celui de décembre 2011 ; il est inférieur de 6 % à celui de mars 2011.

Les cours de l'**orge** suivent la tendance de ceux du blé tendre. En mars 2012, le cours moyen de l'**orge de mouture rendu Rouen (197 €/T)** est supérieur de 11 % à celui de décembre 2011 et de 8 % à celui de mars 2011.

Concernant le cours du **colza**, plusieurs facteurs expliquent sa hausse régulière durant ce trimestre :

- la perte de surfaces causée par le gel en Europe (estimée notamment à un quart en Ukraine, premier fournisseur de l'Union Européenne) ;
- la baisse de la récolte de soja sud-américaine ;
- la hausse de la demande chinoise en soja et en colza ;
- la hausse du prix du pétrole.

En mars 2012, le cours moyen du **colza rendu Rouen (463,50 €/T)** est supérieur de 10 % à celui de décembre 2011 ; il est inférieur de 1 % à celui de mars 2011.

Evolution des semis d'hiver au 1^{er} avril 2012 en Pays de la Loire

Cultures	Surface (ha)	Evolution 2012/2011
Céréales		
Blé tendre	377 600	+ 1,3 %
Orge d'hiver	44 700	+ 2,5 %
Triticale	59 900	+ 4,6 %
Blé dur	30 600	+ 6,5 %
Avoine	3 700	+ 1,8 %
Cultures industrielles		
Colza	63 900	+ 4,5%
Pois	9 000	-26,4 %

Source : Agreste Pays de la Loire

Poursuite du ralentissement du trafic portuaire

Entre janvier et mars 2012, 236 000 tonnes de céréales et d'oléagineux sont chargées depuis les quatre ports de la région (contre 332 000 tonnes durant le trimestre précédent et 383 000 tonnes au cours du premier trimestre de la campagne). Au 31 mars 2012, le cumul des chargements portuaires régionaux est de 951 000 tonnes, contre 1 480 000 tonnes au 31 mars 2011 ; soit une baisse de 36 %. La forte concurrence à l'export sur les marchés blé tendre traditionnels de la France, liée au retour de la Russie et à la compétitivité des origines nord et sud-américaines expliquent ce recul. Par rapport à fin mars 2011, le cumul de blé tendre chargé vers les pays tiers au 31 mars 2012 chute de 72 % (- 690 000 tonnes). Celui chargé vers les pays de l'Union Européenne progresse de 17 % (+ 60 000 tonnes).

Fruits :

Pomme : l'exportation maintient le marché de la pomme

Sur le marché intérieur, l'activité est plus contrastée. L'irrégularité de la demande en **pomme** ne permet pas de remontée des cours. En effet, avec un mois de février très froid, suivi d'un mois de mars relativement clément et chaud pour la saison, la consommation est aléatoire. Les nombreuses promotions contribuent à maintenir un bon volume de vente sur l'Hexagone. En revanche, en termes de prix, les metteurs en marché sont déçus, notamment pour les variétés leaders, comme la **Gala**, la **Golden**, la **Granny**

et la **Breaburn**. Néanmoins, la concurrence des agrumes et des produits de printemps est encore faible. En effet, le froid de février retarde la mise en marché des fraises d'Espagne et du Maroc. De plus, avec une industrie de transformation attractive, la situation reste fluide, notamment sur les lots fragiles présentant des difficultés de conservation (flétrissement, coeur brun, marbrures ...). Face à cette situation, les producteurs sont enclins à maintenir une pression de l'offre sur le marché. A l'export, l'Angleterre reste le premier pays en termes de débouchés, suivi des Pays-Bas et de l'Espagne. Sur le

maritime, la Russie se manifeste tardivement cette année en raison de la concurrence encore présente de la Pologne. La **Granny** bénéficie de ce débouché en fin de trimestre.

La bonne activité durant le premier trimestre 2012 permet un regain d'optimisme pour les opérateurs spécialisés en fin de saison. La fin de campagne rapide dans les stations peu équipées en matériel de conservation et la baisse de l'offre de certaines variétés devraient inverser la tendance de prix.

Une campagne qui s'éternise dans des conditions peu favorables pour la poire

Avec une offre abondante en France, mais également dans l'ensemble du bassin européen, le marché de la poire est encore fortement concurrencé durant ce trimestre. La pression des autres pays européens sur le marché intérieur ne permet aucune possibilité de remontée des prix. En outre, l'arrivée de la **Williams** d'Ar-

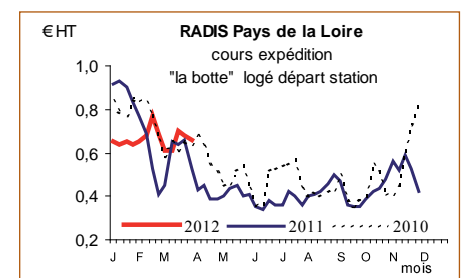
gentine durant la dernière quinzaine de février contribue à maintenir cette tendance. En **Comice**, la fin de campagne s'éternise et l'offre diminue lentement. Une offre très hétérogène en qualité et une forte majorité de gros calibres inadaptés à la demande contribuent à maintenir ce marché laborieux. Les dégagements vers l'industrie sont importants. La fin de campagne arrive vers la mi-mars, avec presque un

mois de retard par rapport à une année normale. La **Conférence** poursuit également lentement son déstockage et doit faire face à la concurrence des Pays-Bas. L'**Angélys**, positionnée très tôt sur le marché, augmente ses parts de ventes avec la fin de la commercialisation de la **Comice**, mais toujours dans un contexte chahuté et sans possibilité de hausse de prix.

Légumes : Le froid stimule la consommation des légumes d'hiver

Le marché du **radis** se déroule sereinement. Même si durant la période de grand froid, en première quinzaine de février, les transactions sont plus fébriles, l'offre reste en adéquation avec la demande. Bon nombre de places sollicitent la région nantaise, seul bassin de production fran-

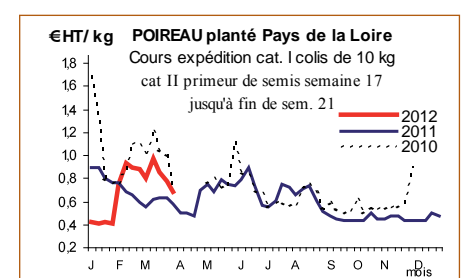
çais à proposer du radis en quantité à cette période de l'année. A partir de la mi-mars les disponibilités progressent sensiblement mais les nombreuses actions promotionnelles permettent d'assurer la bonne fluidité du marché.



Source : RNM - FranceAgriMer

Après de longues semaines difficiles, marquées par une concurrence très affûtée des bassins belges et normands, le marché du **poireau** retrouve des couleurs à partir de la fin janvier. Cette amélioration du marché coïncide avec l'arrivée d'une période de grand froid qui gagne la majeure partie de l'Europe et qui perdure jusqu'en fin de deuxième décennie de février. Ce regain d'intérêt permet de relancer le marché à

la hausse. A partir de mars, les disponibilités en région nantaise s'amenuisent très nettement et bon nombre de distributeurs s'approvisionnent alors dans d'autres bassins de production plus représentatifs au niveau de l'offre. La campagne est quasi achevée fin mars et les opérateurs attendent maintenant l'arrivée des premiers poireaux primeurs (arrivée prévue vers la fin avril).



Source : RNM - FranceAgriMer

Les disponibilités en **mâche** chutent sensiblement à partir de la mi-janvier (entre 600 et 700 tonnes / semaine) le marché retrouve ainsi un certain équilibre. La demande hexagonale reste tout de même fébrile alors que les marchés à l'export (principalement outre-Rhin) affichent un réel dynamisme. L'arrivée d'une période de froid fin janvier, conforte une tendance haussière bienvenue pour l'amont de la filière durement touché par de longues semaines de mévente. Durant le mois de février, les volumes disponibles à la vente plongent vertigineusement, conséquence de l'offensive de l'hiver. De ce fait, l'offre se situe en-deçà de 350 tonnes par se-

maine (au plus fort de la période de gel). Les prix sont alors très nettement revus à la hausse. Ces revalorisations ne s'appliquent que sur une faible proportion des disponibilités (destinée au marché libre), les opérateurs se devant avant tout d'honorer au mieux les marchés contractualisés. Après une longue période de sous-alimentation, l'offre progresse sensiblement à partir de la deuxième semaine de mars. La demande, certes présente, ne peut alors absorber le potentiel disponible (avoisinant les 1 000 tonnes/semaine). De plus, les marchés orientés vers l'export (principalement outre-Rhin) sont quelque peu chahutés par l'émer-

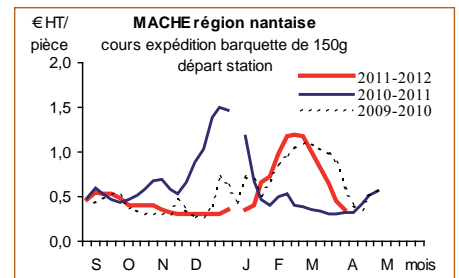
gence d'une concurrence italienne. Chacun attend les mises en place en vue des fêtes de Pâques pour espérer redonner un second souffle à ce marché.

Les cueilles de **concombres** commencent début janvier et les premiers volumes significatifs sont expédiés à partir du 12 janvier, date d'activation d'une cotation en région nantaise. La prédominance de la concurrence espagnole à cette période qui propose des niveaux de prix plutôt bas ne facilite pas l'entrée en campagne. Les opérateurs se calent alors sur les prix espagnols pour susciter l'intérêt chez les distributeurs. La physionomie du marché évolue favorablement en février, la pression de la concurrence ibérique se montre

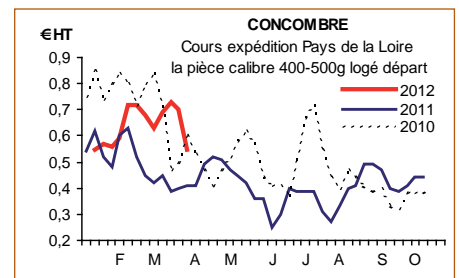
beaucoup moins incisive et cette conjoncture incite ainsi les distributeurs à référencer plus massivement l'origine française sur les étals. Le mois de mars très printanier est favorable au marché et les divers engagements avec l'aval permettent de dégager de gros volumes. L'offre en région nantaise progresse nettement durant ce mois avec un marché bien en phase face à la montée de la production. Fin mars des concessions sur les prix deviennent nécessaires, résultant d'une concurrence hollandaise plus affûtée.

Le commerce reste toujours aussi tendu pour l'**oignon jaune** en début d'année mais les opérateurs comptent écouler un maximum de ce produit par diverses opérations promotionnelles. L'exportation est faible. Le marché est chahuté durant le mois de janvier et le produit est de qualité hétérogène. Les variations de température fragilisent l'oignon. Les conditions climatiques sibériennes de la première quinzaine du mois de février, permettent d'avoir une bonne activité de

ventes grâce à une demande intéressée. Les lots affaiblis évoluent très rapidement et certaines destructions sont nécessaires. A partir de mi-mars, les premières négociations de mise en marché de produits issus de chambres froides débutent timidement mais il est compliqué de remonter les prix. Les promotions en cours permettent de maintenir une certaine activité en fin de mois. La demande est régulière mais les prix restent toujours figés. L'oignon jaune est en crise conjoncturelle depuis 123 jours à la date du 30 mars 2012.



Source : RNM - FranceAgriMer



Source : RNM - FranceAgriMer

L'offre en **salades** (laitues à couper) reste encore confidentielle au tout début du printemps. Les premiers lots de navets primeurs touchés par le gel trouvent difficilement preneurs ce qui retarde l'entrée en campagne de ce légume primeur. La saison en **tomates** démarre sereinement, l'offre repose à cette période principalement sur des « tomates grappes » présentation moins concurrencée par les origines espagnoles ou marocaines.

Viticulture

Reprise sur les marchés du Muscadet et diminution des stocks de vins rosés de l'Anjou

Suite à une récolte 2011 de 435 000 hl pour une commercialisation estimée à 450 000 hl, les cours du Muscadet se redressent et retrouvent petit à petit leur niveau de 2011, à 64,87 €/hl pour le Muscadet AC, et 111,48 €/hl pour les Muscadet sur lie. Ces cours doivent encore augmenter pour assurer une activité rentable à la production.

C'est surtout en Muscadet AC que l'activité s'intensifie. Les marchés à la consommation remontent donc en entrée de gamme en GMS, ce qui n'est pas un gage de valorisation pour les mois à venir. La récolte des rosés angevins est éta-

blie à 290 000 hl en Cabernet d'Anjou et 132 000 hl en Rosé d'Anjou, soit une baisse globale de 50 000 hl par rapport à 2011. Il en résulte une baisse des stocks à la propriété, mais les reliquats de millésime 2010 maintiennent des cours en baisse fin mars 2012, à 89,11 €/hl en Rosé d'Anjou et 113,18 €/hl en Cabernet d'Anjou, soit - 16 % et - 18 % par rapport à la campagne précédente.

Les vins effervescents connaissent une forte reprise d'activité (+ 14 % en Saumur et + 34 % en Crémant de Loire) avec des cours stables.

On observe le même phénomène pour les vins rouges de Saumur (+ 18 % en Saumur et + 26 % en Saumur Champigny) avec une légère baisse des cours du

Saumur (- 9 %), alors que les vins rouges d'Anjou continuent leur baisse sur le marché vrac (- 30 % en volumes et - 4 % en valeur).

Visiblement alimenté par des vins de cépages valorisés et des excédents à petits prix (déclassement de Muscadet et de rosés notamment), les vins sans indication géographique continuent leur progression au niveau du Val de Loire (14 départements) et atteignent fin mars 2012, 167 360 hl en blancs, 27 267 hl en rouges et 48 614 hl en rosés, en progression de 7 % par rapport à la campagne précédente. Les cours, très hétérogènes, s'établissent en moyenne autour de 41 €/hl.

Etat du vignoble

Grâce à une météorologie chaude et ensoleillée en mars, le débourrement des vignes en Pays de la Loire est très précoce, comparable à 2011. Les gelées printanières sont donc une fois de plus à craindre.

Nouvelles de la filière

Renouvellement du CRINAO et du conseil spécialisé vins de FranceAgriMer

Philippe Brisebarre, viticulteur à Vouvray, succède à Pierre Aguilas à la présidence du Comité régional de l'INAO (CRINAO).

Le conseil de bassin viticole Val de Loire – Centre, réuni le 30 mars 2012, a désigné ses deux représentants au conseil spécialisé vins de FranceAgriMer. Il s'agit de Patrice Laurendeau, Président de la fédération Anjou-Saumur, et de Denis Rolandeau de la société Lacheteau (négoce).

OCM : prolongation des enveloppes nationales de 2014 à 2018

Dans le cadre de la réforme de la PAC 2014, les mesures des enveloppes nationales de l'OCM vitivinicole doivent être reconduites pour cinq années supplémentaires.

Les conseils de bassin viticole doivent proposer leurs orientations régionales au conseil spécialisé vins de FranceAgriMer et les Etats-membres devront rendre leurs propositions à la commission dès mars 2013.

Les enveloppes nationales peuvent comporter différentes mesures, dont les principales sont la restructuration du vignoble, l'aide à l'investissement, la promotion vers les pays tiers et le soutien à l'élimination des sous-produits de la viticulture.

Observatoire Economique du Val de Loire

Situation des Marchés au 31.03.12

Achats du Négoce

	Activité du mois		Cours moyen 3 derniers mois	Campagne			
	Volume (1)	Cours Vrac €/hl (2)		Volume (1)	+/-% A-1	Cours Vrac €/hl (2)	+/-% A-1
Muscadet	20 626	64,87		98 901	56%	55,49	-3%
Muscadet Sous Régionales	7 598	59,90		50 292	20%	52,51	-5%
Sur Lie	11 631	111,48		64 681	4%	102,71	-8%
Gros Plant	4 625	45,99		14 734	7%	43,04	8%
Gros Plant/Lie	674	81,13		9 790	-11%	69,20	-4%
Anjou Blanc	451	92,04		3 654	20%	93,10	-12%
Saumur Blanc	826	133,01		4 281	12%	142,47	-2%
Coteaux du Layon	1 473	230,36		6 778	25%	240,32	2%
Touraine Blanc	4 948	127,17		49 900	-9%	121,50	-4%
Vouvray	5 717	190,10		18 028	15%	191,83	4%
Saumur Mousseux	2 834	117,09		69 231	14%	116,10	-1%
Crémant de Loire	1 286	129,35		65 314	34%	130,06	-3%
Vouvray effervescents	2 084	140,44		22 664	-6%	141,93	1%
Sancerre (Mois M - 1)	7 262	451 (3)	ND	19 727	8%	ND	ND
Rosé d'Anjou	11 058	89,11		79 081	55%	89,67	-16%
Cabernet d'Anjou	21 853	113,18		153 157	39%	118,85	-18%
Rosé de Loire	3 681	88,66		20 799	-18%	89,98	-4%
Anjou Rouge	164	NS		3 543	-30%	132,61	-4%
Saumur Rouge	1 378	135,76		5 636	18%	143,92	-9%
Saumur Champigny	4 847	197,23		18 739	26%	196,57	-2%
Touraine Rouge	7 952	90,15		24 982	6%	88,74	-1%
Chinon	5 043	149,72		21 129	-2%	153,50	1%
St Nicolas de Bourgueil	3 742	214,97		28 291	11%	213,24	4%
Vins IGP Sauvignon	2 845	90,22	81,79	47 079	-5%	83,17	-6%
Vins IGP Chardonnay	1 123	102,94	80,77	27 340	-15%	80,04	-4%
Vins IGP Autres Blancs	140	64,39	56,26	4 909	-3%	69,40	6%
Vins IGP Gamay Rgs-Rs	3 958	56,41	56,20	30 069	9%	56,19	1%
Vins IGP Autres Rgs-Rs	1 098	86,28	82,79	14 296	-14%	72,71	4%
VSIG Blancs	22 098	45,26	43,76	167 360	13%	41,26	6%
VSIG Rouges	4 388	48,05	47,41	27 267	-23%	43,44	3%
VSIG Rosés	7 107	39,99	38,54	48 614	12%	40,22	-5%

(1) Volume total (ensemble des vins + raisins + moûts)

NS : non significatif

ND : non disponible

(2) vin en vrac (sous contrat à prix fixe pour l'Anjou-Saumur-Touraine)

(3) mois - 2

Sources : FRANCEAGRIMER, INTERLOIRE, B.I.V.C.

FranceAgriMer

Pour tout renseignement concernant :

- les vins de Nantes à Blois : Interloire - Fanny Gillet au 02.47.60.55.08

- les vins du Centre : BIVC - Benoît Roumet au 02.48.78.51.07

- les vins IGP et les VSIG : FranceAgriMer au 02.41.24.16.60



L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole, haussier depuis début 2010, atteint un plateau à compter du mois d'avril 2011. En effet, les variations de l'indice au cours des mois suivants sont mineures. En février 2012, cet équilibre se rompt et l'IPAMPA reprend son ascension en affichant une croissance de 0,9 point d'indice en un mois.

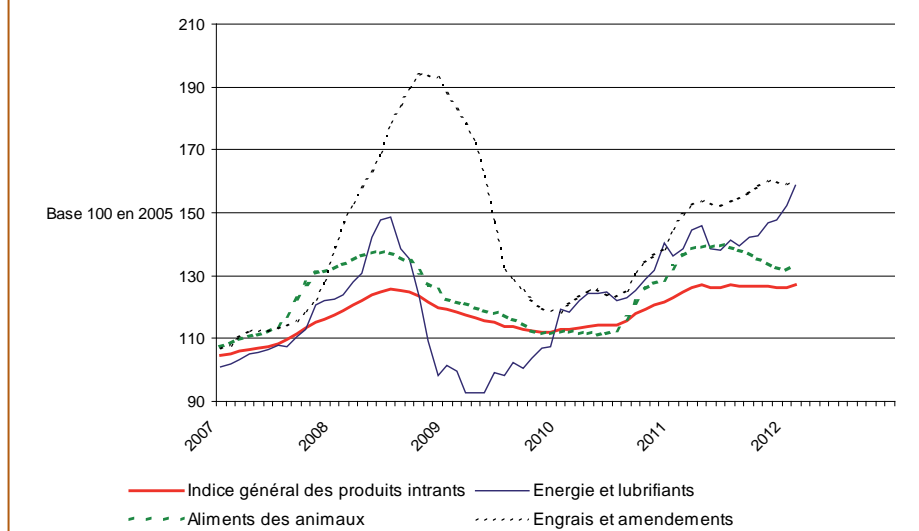
Cette évolution est directement liée à l'augmentation substantielle du coût de l'énergie. L'indice des prix des énergies et lubrifiants passe de 142,2 à 158,8 points en 6 mois. Calculée sur 1 an, l'augmentation atteint 14 %. Le point le plus élevé jamais atteint lors de la flambée des prix de 2008 a ainsi été dépassé.

Le poste aliments pour animaux s'accroît également entre janvier et février. Il s'agit là d'une véritable rupture de tendance car, depuis juin 2011, le prix des aliments reculait régulièrement. Cette évolution résulte de la hausse des cours des matières premières. Les céréales se sont stabilisées à un niveau élevé en février et mars 2012. Quant aux tourteaux, ils progressent depuis le début de l'année.

Au niveau national, les coûts de production examinés par orientation technico-économique (OTEX) augmentent pour l'ensemble des exploitations y compris pour le hors-sol qui avait bénéficié d'une baisse des coûts sur le dernier semestre 2011.

IPAMPA

Indice des prix d'achat des moyens de production agricole en Pays de la Loire



Source : Insee - Agreste

Productions animales

Avertissement

Le dispositif des cotations des gros bovins entrée abattoir (GBEA) a été réformé à compter de la semaine 3 de l'année 2012. Les nouvelles cotations s'effectuent désormais à l'échelle des bassins de production en lieu et place des régions et reposent sur une segmentation plus détaillée qui fait mention de la race (viande, mixte, lait...). L'ensemble des départements des Pays de la Loire est rattaché au bassin Grand-Ouest. Ce nouveau système entraîne une rupture de série par rapport aux anciennes cotations. Aucune comparaison par rapport aux anciennes cotations ne peut être réalisée puisque le périmètre d'observation a été modifié.

Gros bovins : des disponibilités réduites et des cours élevés

A la fin de ce premier trimestre 2012, les abattages régionaux de gros bovins, avec 51 300 tonnes cumulées, enregistrent une baisse de l'ordre de - 7 % par rapport à 2011 et de - 5 % par rapport à 2010. Certaines unités d'abattage ne fonctionnent pas à leur cadence habituelle. Il convient une nouvelle fois de distinguer la situation des jeunes bovins de celle des vaches de réforme. Ainsi, les premiers enregistrent par rapport à l'année passée un fort retrait des abattages cumulés (- 17 % fin mars), conséquence en partie de l'ouverture du marché turc en vif. Concernant les femelles, la baisse des disponibilités s'amplifie et pas seulement à l'échelon français. Les volumes abattus à l'échelle régionale sont en diminution (- 1,5 % fin mars). Si la filière régionale a perdu 3,7 % de ses volumes d'abattages en 2011 (par rap-

port à l'année précédente), des chiffres supérieurs sont annoncés pour 2012 au vu des mises en place d'animaux à l'engraissement et des effectifs recensés dans la Base de données nationale de l'identification (BDNI) bovine.

Les **exportations de bovins** sont à la hausse vers les pays tiers (réouverture du marché libanais notamment). En revanche, elles chutent nettement au sein de l'union européenne. Par ailleurs, un net tassement des marchés méditerranéens est observé.

Faute d'une offre suffisante, **les cours régionaux des vaches** sont clairement orientés à la hausse (3,34 €/kg net fin mars en catégorie O et 3,74 €/kg en catégorie R). Bien qu'une petite baisse saisonnière soit enregistrée en mars, les **cotations jeunes bovins** sont de l'ordre de 3,4 €/kg net en catégorie O et de

3,8 €/kg net en catégorie R pour le bassin de production Grand-Ouest.

Les animaux maigres bénéficient d'un contexte favorable. Les acheteurs transalpins ont continué à acheter des brouards pour remplir leurs ateliers, de même que les engraisseurs français motivés par le cours attractif des jeunes bovins. Avec des cotations nationales moyennes supérieures à 2,7 €/kg vif en mars, les valeurs enregistrées sont très bien orientées au cours de ce trimestre. Elles gagnent 13 centimes par kg vif de janvier à mars.

Malgré une évolution favorable des cours, les revenus des éleveurs se trouvent impactés par l'augmentation des prix des aliments en 2011 qui se confirme en 2012.

Veaux de boucherie : des abattages régionaux en baisse mais des cours toujours élevés

Au cours de ce premier trimestre 2012, les cours régionaux se maintiennent à un niveau record avec des valeurs voisines de 6,64 €/kg net en catégorie rosé clair R (soit + 28 centimes par rapport à l'an-

née passée à la même période). Alors que la production de veaux de boucherie se maintient à l'échelon national, la régression des abattages régionaux de veaux se poursuit (- 6,6 % par rapport à 2011 à la

fin mars). La production néerlandaise régresse de 2 à 3 % au cours de ce trimestre. La consommation de viande de veau par les ménages recule sur les deux premiers mois.

Lait : une campagne laitière 2011-2012 dynamique

L'évolution de la collecte de lait de vache dans la région pour ce premier trimestre 2012 par rapport à 2011 reste positive (+4 %). Seuls les volumes estimés du mois de mars seraient inférieurs à ceux de mars 2011. Après un léger fléchissement des prix moyens payés aux producteurs en décembre 2012 par rapport à décembre 2011, les prix de janvier et février 2012 retrouvent un niveau supérieur à ceux de début 2011. La campagne laitière se termine en mars. En cumul depuis le début de celle-ci, la collecte est supérieure de 4 % à celle de la campagne précédente. En région, le volume collecté se rapproche des références laitières.

Les producteurs ont bénéficié de l'attribution gratuite de 1% de la référence

nationale (application de la mesure européenne). Cela correspond pour le bassin Grand-Ouest à 1,18 million d'hectolitres. En janvier, la progression de la collecte nationale par rapport à janvier 2011 est légèrement plus faible que la ligérienne (+ 3 %). A l'image des Pays de Loire, l'écart par rapport aux quotas est faible. Au niveau européen, les pays du Nord devraient limiter leur collecte pour ne pas dépasser leurs quotas.

Début 2012, la filière laitière reste dynamique en raison de bons débouchés à l'exportation sur les principaux produits laitiers. En janvier 2012 par rapport à janvier 2011, les fabrications des crèmes conditionnées ou des fromages fondus affichent une progression importante (+

21 %). L'évolution des fabrications des laits conditionnés repart à la hausse (+ 4,6 %). Il en va de même pour les fabrications industrielles (poudre de lait).

Le Groupement des laiteries coopératives de Poitou-Charentes (GLAC) et ses quatre coopératives fusionnent pour donner naissance à « Terra Lacta » dont le siège est à Surgères (79). Terra Lacta collecte dans le Sud-Vendée une part importante de lait de vache et une part de lait de chèvre. Une négociation entre producteurs vendéens et la nouvelle structure concernant le prix du lait de chèvre s'est avérée nécessaire.

Le Parlement européen adopte le «paquet lait» le 15 février à Strasbourg. La

règle sera applicable jusqu'à la fin 2020 après l'aval du Conseil des ministres des 27. Le texte permet la reconnaissance des Organisations Professionnelles dans la négociation des contrats écrits entre

producteurs et industriels. Les OP pourront intervenir pour déterminer les modalités de prix, le volume, les détails de paiement, la collecte, les règles de force majeure et la durée des contrats. Sur ce

dernier point, les États-membres auront la possibilité d'imposer une durée minimum (6 mois ou plus) en rendant obligatoire les contrats.

Ovins : pause dans les abattages, importations limitées et cours bien orientés

Depuis le début de l'année 2012 et dans la continuité du trimestre précédent, le prix moyen pondéré des agneaux de boucherie est élevé même si une baisse saisonnière habituelle est observée. Le manque de disponibilité sur le territoire national, et plus globalement à l'échelle internatio-

nale, explique pour partie au moins ces niveaux de cotation. Au mois de mars, le prix moyen pondéré des agneaux de boucherie se situe à 6,25 €/kg de carcasse soit + 4 % par rapport à l'année passée à date comparable. Les tonnages abattus dans la région sont proches des valeurs habi-

tuelles sur la seconde partie du trimestre. Après un sursaut en décembre 2011, les abattages nationaux d'agneaux et de brebis sont en retrait modéré en ce début d'année.

Porc : cotation record en février, abattages en berne

La dernière semaine de février voit la cotation du porc atteindre des sommets : 1,64 €/kg de carcasse (porc charcutier classe E commission de Nantes, moyenne en semaine 9). La baisse de la production nationale, des tensions sur les achats et un marché à l'export favorable tirent les prix à la hausse. Le mois de février voit la France se distinguer du marché européen. La progression des cours français est la plus forte (suivie par l'Espagne) et un écart se creuse entre les prix français et ceux des autres concurrents, les pays du nord de l'Europe en particulier.

En mars, le cours du porc enregistre une baisse continue pour enfin se stabiliser à 1,47 €/kg. La situation singulière de février a sans nul doute desservi la France face à ses rivaux alignant des prix plus compétitifs. De plus, le ralentissement du marché à l'export entraîne une offre accrue de viande sur le marché intérieur au moment où la consommation reflue. Les prix sont d'autant plus négociés à la baisse. Il est à signaler un fait nouveau. Selon les chiffres de l'année 2011, les importations de produits élaborés, pièces désossées et produits transformés à forte valeur ajoutée s'accroissent. Ceci est révélateur d'une moindre compétitivité des

opérateurs français et d'un défaut d'adaptation de leur produits à la demande nationale.

Les cours des principales places européennes restent néanmoins stables, malgré une offre globale de porcs charcutiers en retrait. Le marché français retrouve ainsi un cadre européen plus concurrentiel et une meilleure position commerciale.

Alors que les prix de l'aliment pour le porc décroissait depuis juillet, la tendance s'inverse. L'indice mensuel des prix d'achat (IPAMPA) des aliments pour porcins connaît une progression depuis février. Cette tendance est pareillement confirmée selon l'IFIP (Institut du porc). Cette hausse des prix de l'aliment renvoie à celles des céréales et des matières azotées, le tourteau de soja en particulier. En effet, les cours de celui-ci connaissent une envolée depuis décembre (+ 28 %) et entraînent ceux du tourteau de colza. Dans de moindres mesures, les cours des céréales enregistrent également des progressions au cours du premier trimestre (autour de + 15 % pour le maïs, l'orge et le blé entre décembre et mars).

En fin de trimestre, entre un cours du porc

en retrait et un prix de l'aliment qui repart à la hausse, la marge des éleveurs s'érode à nouveau. Elle reste cependant supérieure à la moyenne de l'année écoulée.

L'abattage de porcs dans les Pays de la Loire régresse de 2,6 % au cours du premier trimestre par rapport au dernier trimestre de 2011. Rapporté au premier trimestre de 2011, le tonnage de porcs abattus chute de 7,4 % (- 8,8 % à jours de production comparables). Au niveau national, une baisse est également enregistrée mais de bien moindre ampleur : - 1 % entre les premiers trimestres de 2011 et 2012 (- 2,4 % à jours de productions comparables). La part de l'abattage régional est de 10 % de l'ensemble national, cette part s'est réduite de plus d'un demi-point en un an.

Pour les Pays de la Loire, le volume d'abattage de ces trois premiers mois est le plus faible depuis des années. La baisse de la production n'explique pas tout. Alors que des tensions sont présentes au sein de l'industrie d'abattage-découpe de la filière porc, il semble qu'une réorganisation géographique s'opère peu à peu, au détriment de la région.

Actualité de la filière

Atteindre les objectifs de mise aux normes « bien être animal » des truies gestantes pour le 1^{er} janvier prochain constitue une réelle préoccupation.

Aviculture : stabilité des abattages de volailles ce début d'année 2012

Au cours du premier trimestre 2012, les volumes cumulés d'abattages de volailles toutes espèces confondues restent stables dans les Pays de la Loire par rapport à la même période de 2011. Il n'en reste pas moins des différences selon les espèces. Pour les trois premiers mois de l'année, le repli est de près de 1 % pour les poulets, de 2 % pour les canards. En revanche, les abattages cumulés de dindes enregistrent une hausse de près de 6 % sur le premier trimestre 2012 comparativement à celui de 2011. Ces résultats par espèce contrastent avec ceux de 2011. En effet, les volumes d'abattages des pintades (+5,2 %), des canards (+ 1,5 %) et des poulets (+ 1,4 %) enregistrent les meilleures performances en 2011. Quant aux abattages de dindes, ils reculent de 6,7 % en 2011 par rapport à 2010.

Selon l'Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP), l'indice de l'ensemble des volailles a fortement progressé jusqu'à l'été 2011 (139,7 en juillet) puis se replie légèrement au second semestre pour atteindre 135,3 en décembre. Le prix à la production des volailles reste

en nette augmentation en 2011 par rapport à 2010, en relation avec la hausse du coût de production. En ce début d'année, son niveau reste élevé, autour de 133 en janvier et février. Concernant le coût de l'aliment pour volailles, mesuré par l'indice IPAMPA, il passe de 118,1 en moyenne en 2010 à 137,9 en 2011, soit une augmentation d'environ 17 % en un an. Cette tendance semble s'inverser en ce début d'année 2012. Ainsi, en janvier, l'IPAMPA de l'aliment pour volailles est un point au dessous de son niveau de janvier 2011.

La consommation de viandes de volailles en 2011 est en progression de 1,8 % par rapport à 2010. La situation est contrastée en fonction des espèces. Ainsi la consommation de viande de canard et celle de poulet progressent respectivement de 3 % et 2 %, quant à celle de dinde, elle reste stable. Cependant sur les trois premiers mois 2012 (1er janvier au 18 mars), la consommation de dindes baisse en volume de 2,4 % par rapport à la même période de 2011, compensée par une augmentation des prix de 4,2 %. Il en est de même pour la pintade, -3,5 % et pour le

poulet, - 0,9 % en volume.

Au cours de l'année 2011, les échanges extérieurs de viandes et préparations de volaille toutes espèces confondues sont actifs avec une progression de 7 % des exportations et des importations. Les exportations sont dynamisées par la hausse de la demande de poulets de chair de l'Arabie Saoudite notamment. L'augmentation totale des ventes de poulets est de 11 %. A l'inverse, les exportations de dindes sont en repli de 13 % vers l'Union européenne et en hausse de 9 % vers les Pays-tiers par rapport à 2010. En 2011, la production et la consommation de poulet en France progresse (évolutions toutefois moins fortes qu'en 2010). Mais l'augmentation de la production est liée exclusivement à l'augmentation des exportations vers les Pays-tiers, alors que la production française destinée au marché national se replie d'environ 2 % en 2011. La hausse de la consommation est satisfaite par un recours accru aux importations, qui représentent ainsi 43 % de la consommation française totale de viande de poulet en 2011.

Prix de l'oeuf : record jamais égalé depuis 15 ans

En janvier 2012, la Tendence nationale officielle (TNO) est de 9,57 € les cent oeufs, cours le plus élevé depuis une quinzaine d'années. Le prix de l'oeuf 53-63 g en janvier progresse de 7 % par rapport à décembre dernier. La baisse de 9 % de la

production en 2011 en est la cause principale. Et les prévisions pour le premier semestre 2012 tablent également sur une nouvelle baisse de 16 % de la production d'oeufs. Cependant, les mises en place de poulettes pondeuses bondissent de 41 %

en janvier 2012 par rapport à janvier 2011, ce qui laisse à penser qu'un regain de production d'oeufs s'opèrerait à partir de mai-juin 2012.

Cuniculiculture : baisse de la consommation nationale mais hausse des exportations

Globalement, les abattages en cumul de l'année 2011, corrigés des variations journalières d'abattage, sont en baisse de 1,9 % par rapport à 2010. Ce repli se poursuit sur les deux premiers mois de l'année 2012 : 8,8 % en janvier, 8,6 % en février.

Les prix peinent toujours à se maintenir malgré un léger mieux en février : 4,00 €/kg contre 3,68 €/kg en janvier 2012. Par ailleurs, le lapin reste boudé par le consommateur dont les achats ont décliné de 2,5 % en volume par rapport à 2010.

En revanche, le volume des exportations progresse en 2011 alors que celui des importations se replie. L'excédent commercial se redresse à 18,5 M€ contre 13,7 M€ en 2010.

Nouvelles de la filière

Alliance dans le lapin

La coopérative Terrena à Ancenis et les abattoirs Loetul et Piriote à Thouars dans les Deux-Sèvres ont décidé de créer une société commune spécialisée dans le lapin. Terrena produit et commercialise 3 millions de lapins chaque année. L'industriel Loetul et Piriote en abat, transforme et commercialise plus de 12 millions par an. L'association de ces deux poids lourds de la filière permettra de redynamiser la consommation de viande de lapin, notamment par le lancement de nouveaux produits.

Prix de la volaille : 26 % de hausse en 5 ans

En février, l'Union française des consommateurs UFC-Que choisir, dénonce une augmentation de 26 % des prix de la volaille sur 5 ans. Cette augmentation touche tous les produits. Ainsi, sur les 10 derniers mois, l'association constate une augmentation de 3,7 % pour le poulet et de 6 % pour la dinde.

Industries agroalimentaires

Industries laitières : la demande est forte, en particulier à l'exportation. La hausse des matières premières semble se stabiliser, en particulier en fin de trimestre, voire même diminuer (beurre, poudre). La tendance des carnets de commande est à la hausse.

Industries des viandes : les abattoirs connaissent une difficulté d'approvisionnement dans la région en raison, non seulement de l'exportation de jeunes bovins en vif, mais également d'un prix du lait favorable qui réduit le nombre de vaches de réforme. Un accroissement de l'activité est espéré.

Industrie de la boulangerie-pâtisserie et pâtes : la demande diminue, tant en France qu'à l'exportation. Le secteur se heurte à la hausse des matières premières, en particulier du prix de l'œuf qui devrait encore croître. Un rebond de l'activité est cependant attendu.

Le sel de Guérande a obtenu le signe de qualité officiel IGP : l'Indication géographique protégée pour le « sel marin français, le sel de Guérande et la fleur de sel de Guérande ». L'IGP permet de protéger les dénominations de produits contre les usurpations et imitations. Ce produit de terroir est désormais reconnu et protégé au sein de l'Union européenne.

Pôle de compétitivité VALORIAL : Pierre Weill est le nouveau président du pôle de compétitivité agroalimentaire Valorial. Il succède à Michel Houdebine, président du pôle depuis sa création en 2005. Pierre Weill est le fondateur de la société Valorex installée à Combourtillé en Ille-et-Vilaine (100 salariés, 60 M€ de CA) et de l'association Bleu blanc cœur qui valorise les graines de lin et de lupin pour la nutrition animale et humaine. Le pôle de compétitivité VALORIAL (aliment demain) qui s'étend sur les régions Bretagne, Haute-Normandie et Pays de la Loire compte 50 adhérents ligériens. En 2011, 65 % des projets labellisés comptaient au moins un acteur ligérien.

Les entreprises en bref

Le chiffre d'affaires de **TIPIAK** (1 100 personnes) progresse de 6 % en 2011 (167,6 M€) tiré par les ventes à l'exportation et par la marque TIPIAK en GMS. En revanche, le taux de marge brute diminue en raison de la hausse de la matière première.

Eurial (700 M€) renforce sa structure financière grâce à une émission de 8,5 M€ d'obligations convertibles souscrites par CA Agroalimentaires (Crédit agricole), Unigrains, Sofiprotéol et les Caisses régionales de Crédit Agricole Atlantique-Vendée et Touraine-Poitou.

Le chiffre d'affaires de **Fleury-Michon** augmente de 7,7 % en 2011 (644 millions d'euros). Le groupe note une « dynamique très positive de l'activité plateaux-repas livrés aux entreprises ». Phosphotec, spécialisée dans la valorisa-

tion de coproduits de la pêche, envisage de relocaliser dans l'Ouest de la France sa production aujourd'hui à l'étranger. La commune de Derval est citée dans ce dossier.

La société nantaise **Nature et Aliment** (17 salariés), spécialiste des préparations pour entremets, des aides culinaires et des potages instantanés bio, commercialisés sous la marque Nat-ali et Plaisance bio s'installe dans un nouvel outil de production à Rezé.

La Mie Câline (141 M€ de CA, 204 magasins) annonce un plan d'ouverture de 50 nouveaux magasins d'ici à 2015. Ce déploiement s'accompagnerait de la création de 400 emplois pour ces points de vente et son site industriel de Saint-Jean-de-Monts.

Mariebel retrouve une hausse de son chiffre d'affaires de près de 8 % après une forte baisse ces trois dernières années. Après un mouvement de concentration du marché qui a déstabilisé l'entreprise, Mariebel est placé en redressement judiciaire, réduisant ses effectifs de 90 à 50 salariés.

La **Biscuiterie Nantaise** (BN, United Biscuits) à Vertou (400 salariés) compte une production de 23 600 tonnes soit + 5 % cette année (300 M€ de chiffre d'affaires) dont 20 % destinés à l'export, mais également avec de nouveaux marchés dans le hard-discount.

BN annonce de 3,5 à 5,5 M€ d'investissements en 2012 et 2013.

Source : AGRAalimentation, RIA, Ouest France, Les Echos, Banque de France, lettre de l'API de janvier à mars 2012

Liste des documents en annexe

Cotations des céréales et oléo-protéagineux

Cotation régionale FranceAgrimer des jeunes bovins

Cotation régionale FranceAgrimer des vaches

Abattages des gros bovins dans les Pays de la Loire

Abattages et cotations des veaux

Livraisons de lait et prix du lait

Abattages et cotations des porcs

Abattages et cotations des ovins

Abattages et cotations des poulets

Abattages et cotations des dindes

Abattages et cotations des canards

Abattages et cotations des pintades

Abattages et cotations des lapins

Cotations des oeufs

Avertissement

Le dispositif des cotations des gros bovins entée abattoir (GBEA) a été réformé à compter de la semaine 3 de l'année 2012. Les nouvelles cotations s'effectuent désormais à l'échelle des bassins de production en lieu et place des régions et reposent sur une segmentation plus détaillée qui fait mention de la race (viande, mixte, lait...). L'ensemble des départements des Pays de la Loire est rattaché au bassin grand ouest. Ce nouveau système entraîne une rupture de série par rapport aux anciennes cotations.

Aucune comparaison par rapport aux anciennes cotations ne peut être réalisée puisque le périmètre d'observation a été modifié. Toutefois, nous avons choisi de conserver les anciennes cotations, pour mémoire, sur chaque graphe.

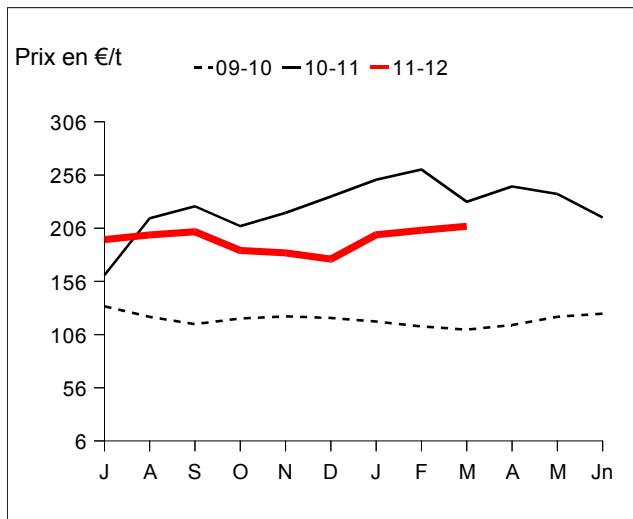
COTATION DES CEREALES ET OLEO-PROTEAGINEUX



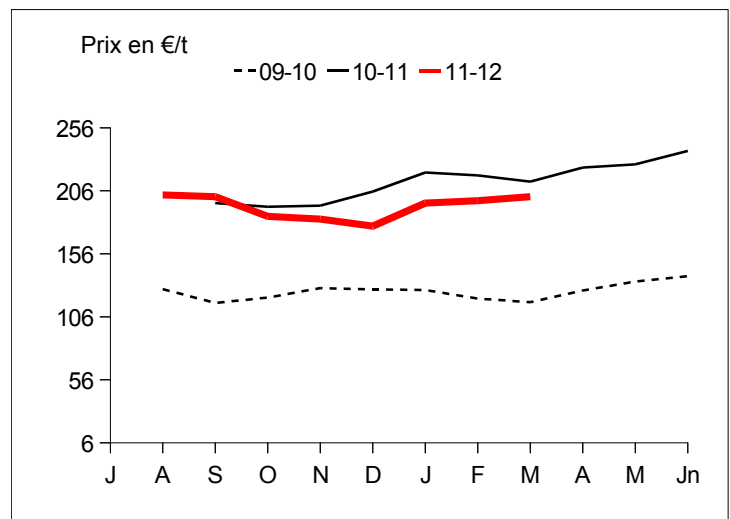
en €/t	Campagne	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Moy.
BLE TENDRE Rendu Rouen	08-09	190,40	189,25	169,00	146,19	135,13	122,67	141,50	137,75	128,15	128,50	136,00	132,90	146,45
	09-10	132,63	122,63	115,80	121,13	123,13	121,60	118,19	113,63	110,60	115,00	122,69	125,63	120,22
	10-11	161,88	215,25	226,63	207,88	220,39	235,75	251,50	261,25	230,80	245,25	238,20	216,00	225,90
	11-12	195,25	199,70	202,75	185,00	182,80	177,00	199,90	204,00	207,83				194,91
ORGE DE MOUTURE Rendu Rouen	08-09	163,90		149,38	128,40	111,25	103,00	110,75	109,75	101,50	97,50	107,25	106,00	117,15
	09-10	101,40	98,50	95,00	97,38	99,00	96,40	95,63	92,50	89,80	94,75	96,50	94,50	95,95
	10-11	132,33	185,67	189,20	181,38	182,13	198,20	213,38	209,50	182,20	180,38	182,25		185,15
	11-12	185,75	196,40	198,00	187,50	182,80	177,50	196,50	198,80	197,33				191,18
MAIS Départ Sud-Ouest	08-09	186,40	174,67	157,50	131,80	125,25	114,33	125,00	126,75	120,00	123,10	137,00	138,75	138,38
	09-10		127,94	117,00	121,25	128,75	127,80	127,25	120,50	117,60	126,88	134,00	138,25	126,11
	10-11			196,25	193,33	194,25	205,40	220,50	218,25	213,33	224,50	227,00	237,67	213,05
	11-12		202,80	201,38	185,75	183,60	178,00	196,25	198,20	201,33				193,41
COLZA Rendu Rouen	08-09	425,50	382,33	363,50	327,50	318,25	275,67	289,00	280,75	267,00	278,70	313,50	307,25	319,08
	09-10	269,40	260,25	251,40	258,50	268,75	277,60	278,00	288,25	295,20	305,67	304,25	321,25	281,54
	10-11	350,00	367,67	385,80	393,75	425,25	480,00	510,50	484,13	468,70	468,25	454,00	461,75	437,48
	11-12	446,00	426,10	438,00	428,00	426,60	423,25	443,00	453,50	463,50				438,66

Source : FranceAgriMer, Dépêche agricole et commerciale

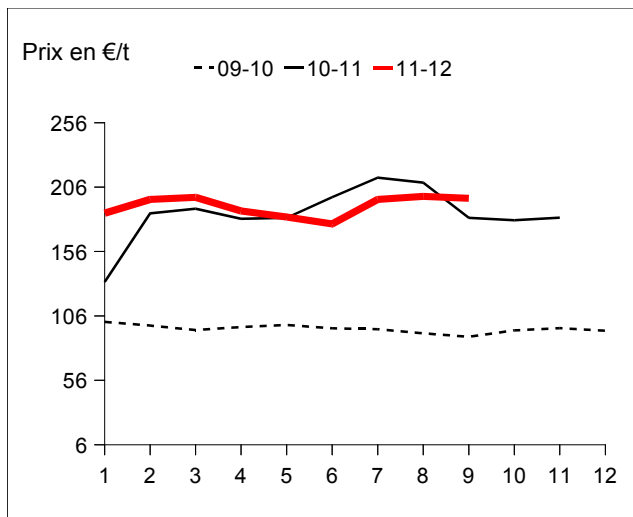
BLE TENDRE



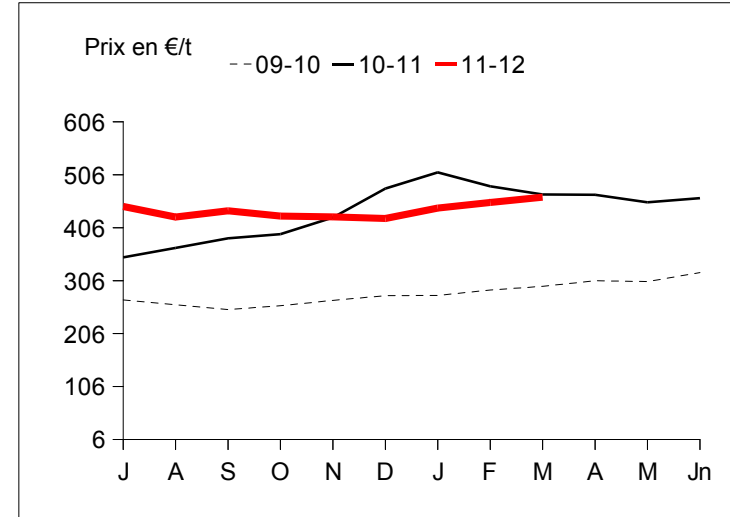
MAIS



ORGE DE MOUTURE



COLZA



COTATION DES JEUNES BOVINS (en €/Kg net)

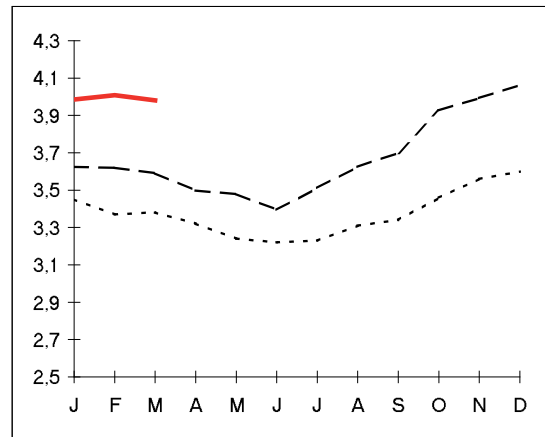


Moyennes mensuelles

.....10 - - - 11 ——— 12

Jeunes bovins U Pays de la Loire		
	2010 N-2	2011 N-1
Janvier	3,45	3,63
Février	3,37	3,62
Mars	3,38	3,59
Avril	3,32	3,50
Mai	3,24	3,48
Juin	3,22	3,40
Juillet	3,23	3,51
Août	3,31	3,63
Septembre	3,34	3,70
Octobre	3,46	3,93
Novembre	3,56	3,99
Décembre	3,60	4,06

Viande U Grand Ouest	
	2012 N
	3,99
	4,01
	3,98

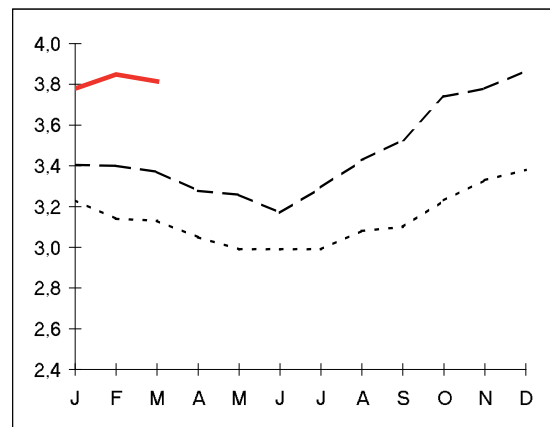


Source : FranceAgriMer

3,37 3,67 Moyenne annuelle

Jeunes bovins R Pays de la Loire		
	2010 N-2	2011 N-1
Janvier	3,23	3,41
Février	3,14	3,40
Mars	3,13	3,37
Avril	3,05	3,28
Mai	2,99	3,26
Juin	2,99	3,17
Juillet	2,99	3,29
Août	3,08	3,43
Septembre	3,10	3,53
Octobre	3,23	3,74
Novembre	3,33	3,78
Décembre	3,38	3,87

Viande R Grand Ouest	
	2012 N
	3,78
	3,85
	3,82

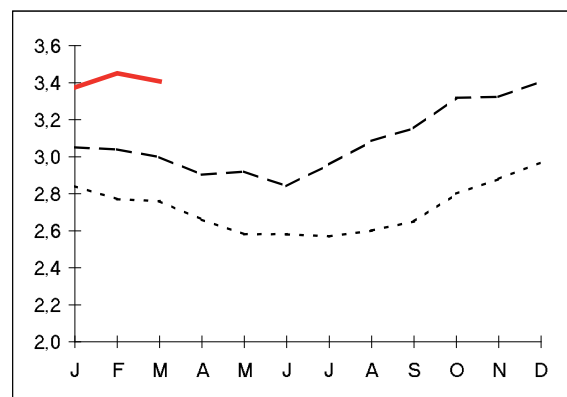


Source : FranceAgriMer

3,14 3,46 Moyenne annuelle

Jeunes bovins O Pays de la Loire		
	2010 N-2	2011 N-1
Janvier	2,84	3,05
Février	2,77	3,04
Mars	2,76	3,00
Avril	2,66	2,90
Mai	2,58	2,92
Juin	2,58	2,84
Juillet	2,57	2,96
Août	2,60	3,09
Septembre	2,65	3,16
Octobre	2,80	3,32
Novembre	2,88	3,32
Décembre	2,97	3,41

Mixte O Grand Ouest	
	2012 N
	3,38
	3,45
	3,41



Source : FranceAgriMer

2,72 3,08 Moyenne annuelle

COTATION DES VACHES (en €/Kg net)

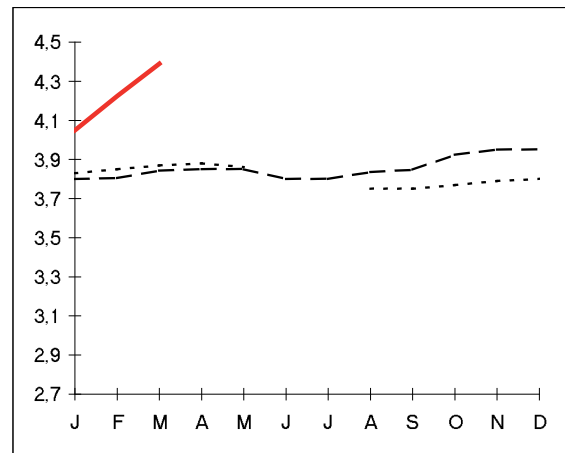


Moyennes mensuelles

..... 10 - - - 11 ——— 12

Vaches U Pays de la Loire		
	2010 N-2	2011 N-1
Janvier	3,83	3,80
Février	3,85	3,81
Mars	3,87	3,84
Avril	3,88	3,85
Mai	3,86	3,85
Juin		3,80
Juillet		3,80
Août	3,75	3,84
Septembre	3,75	3,85
Octobre	3,77	3,92
Novembre	3,79	3,95
Décembre	3,80	3,95

Viande U Grand Ouest	
	2012 N
	4,05
	4,23
	4,39

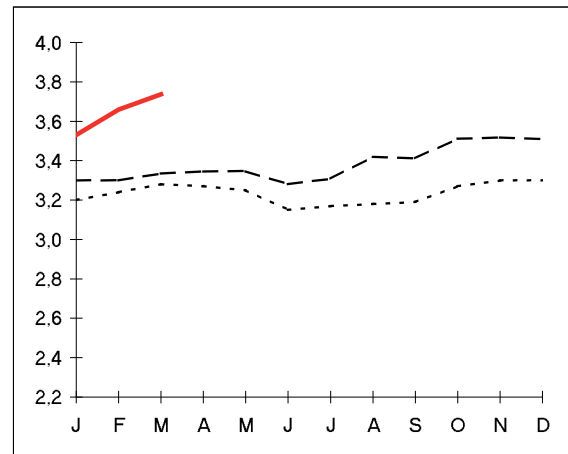


Source : FranceAgriMer

3,82 **3,85** Moyenne annuelle

Vaches R Pays de la Loire		
	2010 N-2	2011 N-1
Janvier	3,20	3,30
Février	3,24	3,30
Mars	3,28	3,34
Avril	3,27	3,35
Mai	3,25	3,35
Juin	3,15	3,28
Juillet	3,17	3,31
Août	3,18	3,42
Septembre	3,19	3,41
Octobre	3,27	3,51
Novembre	3,30	3,52
Décembre	3,30	3,51

Viande R Grand Ouest	
	2012 N
	3,53
	3,66
	3,74

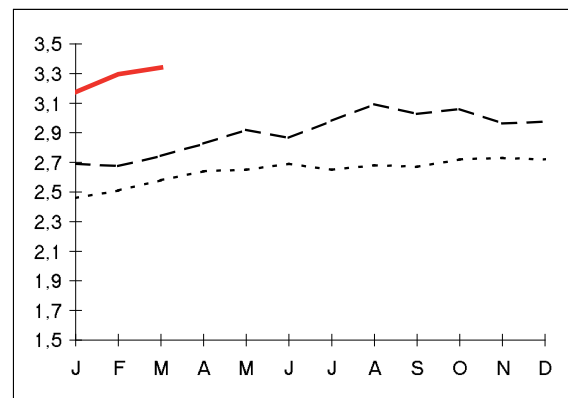


Source : FranceAgriMer

3,23 **3,38** moyenne annuelle

Vaches O Pays de la Loire		
	2010 N-2	2011 N-1
Janvier	2,46	2,69
Février	2,51	2,68
Mars	2,58	2,74
Avril	2,64	2,83
Mai	2,65	2,92
Juin	2,69	2,87
Juillet	2,65	2,98
Août	2,68	3,09
Septembre	2,67	3,03
Octobre	2,72	3,06
Novembre	2,73	2,96
Décembre	2,72	2,98

Mixte O Grand Ouest	
	2012 N
	3,18
	3,30
	3,34



Source : FranceAgriMer

2,64 **2,90** moyenne annuelle

ABATTAGES DE GROS BOVINS DANS LES PAYS DE LA LOIRE



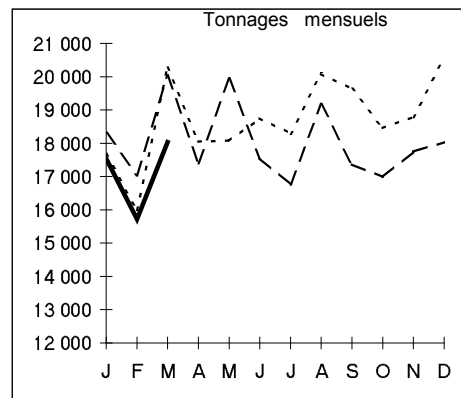
-----10 - - - 11 ——— 12

Ensemble gros bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	17 676	18 305	17 541	-4,2%
Février	33 674	35 354	33 259	-5,9%
Mars	53 945	55 390	51 289	-7,4%
Avril	71 999	72 787		
Mai	90 078	92 739		
Juin	108 829	110 294		
Juillet	127 123	127 055		
Août	147 208	146 225		
Septembre	166 837	163 592		
Octobre	185 289	180 575		
Novembre	204 079	198 321		
Décembre	224 638	216 348		

Source : Agreste

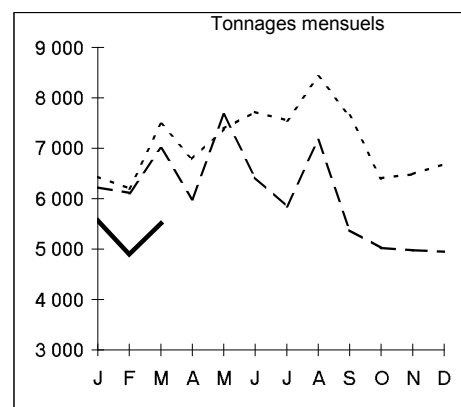


Jeunes bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	6 437	6 224	5 566	-10,6%
Février	12 636	12 339	10 461	-15,2%
Mars	20 118	19 332	15 968	-17,4%
Avril	26 909	25 327		
Mai	34 296	33 001		
Juin	42 019	39 422		
Juillet	49 571	45 269		
Août	57 987	52 433		
Septembre	65 632	57 811		
Octobre	72 038	62 834		
Novembre	78 524	67 809		
Décembre	85 207	72 756		

Source : Agreste

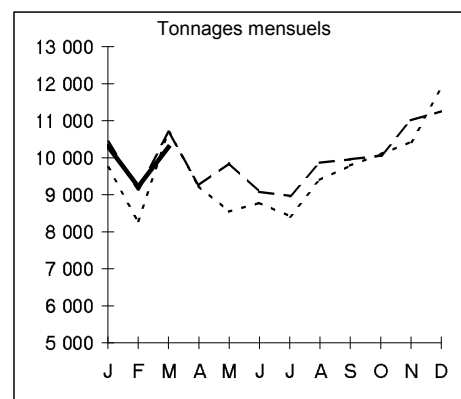


Vaches de réforme

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	9 728	10 424	10 304	-1,2%
Février	18 018	19 580	19 521	-0,3%
Mars	28 717	30 256	29 809	-1,5%
Avril	37 952	39 514		
Mai	46 493	49 371		
Juin	55 279	58 452		
Juillet	63 695	67 423		
Août	73 095	77 284		
Septembre	82 878	87 240		
Octobre	92 968	97 301		
Novembre	103 401	108 306		
Décembre	115 266	119 565		

Source : Agreste





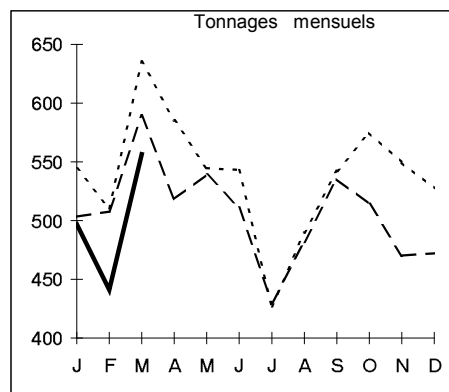
Abattages de veaux
dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	544	503	497	-1,3%
Février	1 055	1 011	938	-7,2%
Mars	1 690	1 601	1 494	-6,6%
Avril	2 276	2 119		
Mai	2 820	2 658		
Juin	3 363	3 169		
Juillet	3 790	3 600		
Août	4 280	4 082		
Septembre	4 822	4 617		
Octobre	5 397	5 131		
Novembre	5 947	5 601		
Décembre	6 474	6 074		

Source : Agreste

----- 10 - - - - 11 ——— 12



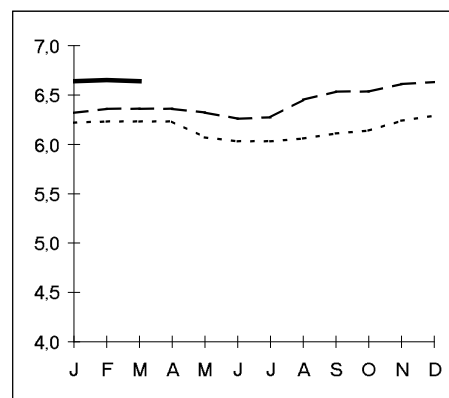
Cotation veaux de boucherie

Rosé clair R

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	6,22	6,32	6,64	+5,1%
Février	6,23	6,36	6,65	+4,6%
Mars	6,23	6,36	6,64	+4,4%
Avril	6,23	6,36		
Mai	6,07	6,32		
Juin	6,03	6,26		
Juillet	6,03	6,27		
Août	6,06	6,45		
Septembre	6,11	6,53		
Octobre	6,14	6,54		
Novembre	6,24	6,61		
Décembre	6,29	6,63		

Source: FranceAgriMer - Cotation régionale



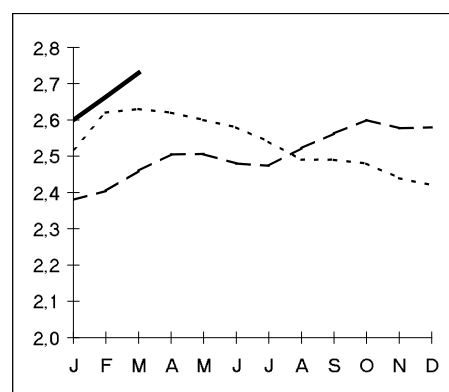
Cotation bovins maigres

Charolais mâle 6/12 mois (U)

Moyennes mensuelles €/Kg vif

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	2,52	2,38	2,60	+9,2%
Février	2,62	2,41	2,66	+10,8%
Mars	2,63	2,46	2,73	+11,0%
Avril	2,62	2,51		
Mai	2,60	2,51		
Juin	2,58	2,48		
Juillet	2,54	2,47		
Août	2,49	2,52		
Septembre	2,49	2,56		
Octobre	2,48	2,60		
Novembre	2,44	2,58		
Décembre	2,42	2,58		

Source: FranceAgriMer - Moyenne nationale



Important

Depuis la semaine 40 (période du 5 au 12 octobre 2011), les **cotations des veaux de boucherie** au stade entrée abattoir sont publiées selon le nouveau référentiel de classement en 5 couleurs institué par l'arrêté du 20 décembre 2010 relatif au classement, au marquage et à l'étiquetage des carcasses de veaux. Cet arrêté introduit une nouvelle couleur de classement, le «Rosé très clair», située entre le «Blanc» et le «Rosé clair» de l'ancienne grille. Il en résulte un réétalonnage des couleurs de classement. La mise en place du nouveau référentiel par les opérateurs influe, sur les évolutions actuelles des cotations des veaux de boucherie. Celles-ci doivent donc être appréciées et interprétées avec prudence.

LIVRAISONS DE LAIT ET PRIX DU LAIT

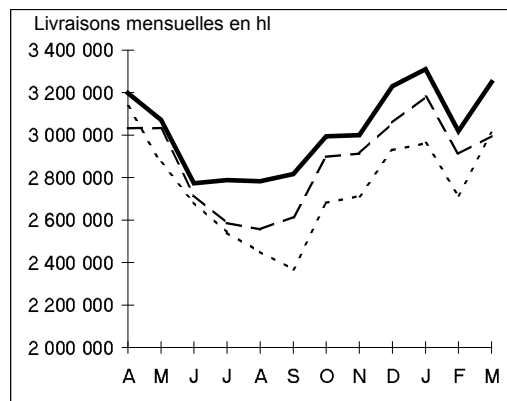
Livraisons de lait des producteurs de la région des Pays de la Loire, par campagne laitière

Livraisons cumulées par campagne en hectolitres

	09/10 N-2	10/11 N-1	11/12 N	N/N-1
Avril	3 135 184	3 031 990	3 197 325	5%
Mai	6 004 092	6 063 890	6 269 434	3%
Juin	8 687 315	8 782 061	9 042 414	3%
Juillet	11 228 281	11 368 181	11 830 608	4%
Août	13 678 338	13 924 093	14 613 194	5%
Septembre	16 045 935	16 538 103	17 430 523	5%
Octobre	18 726 547	19 435 545	20 425 458	5%
Novembre	21 439 724	22 348 375	23 425 542	5%
Décembre	24 368 848	25 407 824	26 656 544	5%
Janvier	27 330 675	28 587 598	29 967 144	5%
Février	30 048 103	31 499 127	32 985 270	5%
Mars	33 056 731	34 494 578	36 234 497	5%

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière

----- 09/10 - - - - 10/11 ——— 11/12

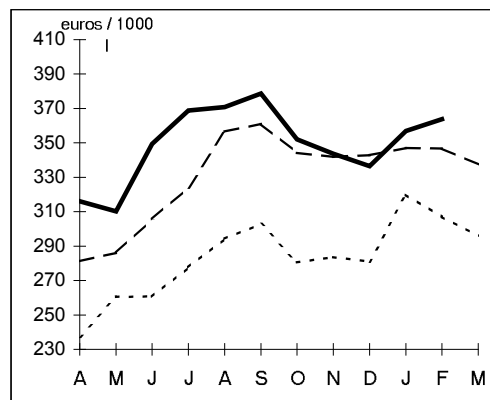


Prix du lait dans la région des Pays de la Loire

En euros/1000 litres primes comprises, retenues et taxes déduites

	09/10 N-2	10/11 N-1	11/12 N	N/N-1
Avril	237	281	316	12%
Mai	260	286	310	8%
Juin	261	306	349	14%
Juillet	278	324	369	14%
Août	294	357	371	4%
Septembre	303	361	379	5%
Octobre	280	344	352	2%
Novembre	284	342	344	1%
Décembre	281	343	336	-2%
Janvier	320	347	357	3%
Février	307	347	364	5%
Mars	296	337		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière



ABATTAGES ET COTATION DES PORCS



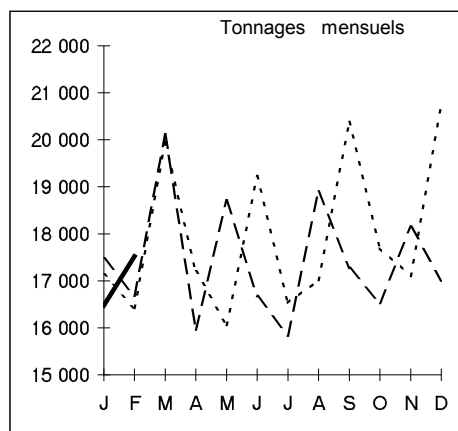
-----10 - - - 11 ——— 12

Abattages de porcs dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	17 136	17 475	16 477	-5,7%
Février	33 556	34 151	33 999	-0,4%
Mars	53 503	54 269		
Avril	70 706	70 233		
Mai	86 769	88 948		
Juin	106 001	105 620		
Juillet	122 534	121 461		
Août	139 553	140 363		
Septembre	159 935	157 639		
Octobre	177 631	174 163		
Novembre	194 731	192 312		
Décembre	215 477	209 321		

Source : Agreste



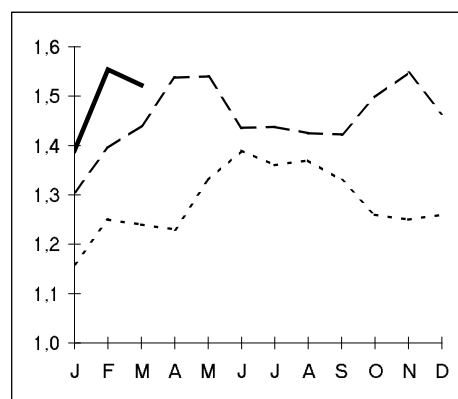
Cotation régionale des porcs charcutiers

Classe E

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	1,16	1,31	1,39	+6,4%
Février	1,25	1,40	1,55	+11,4%
Mars	1,24	1,44	1,52	+5,7%
Avril	1,23	1,54		
Mai	1,33	1,54		
Juin	1,39	1,44		
Juillet	1,36	1,44		
Août	1,37	1,43		
Septembre	1,33	1,42		
Octobre	1,26	1,50		
Novembre	1,25	1,55		
Décembre	1,26	1,47		

Source : Cotation FranceAgriMer - Région Ouest (commission de Nantes)



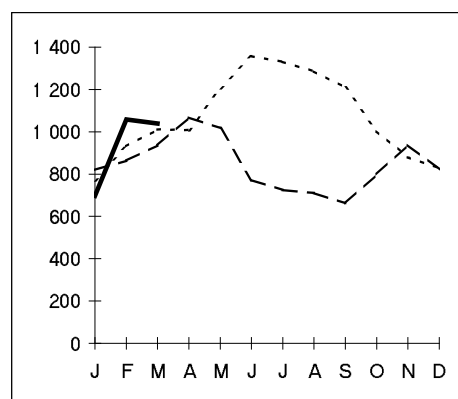
Nouvel indicateur IFIP - Institut du porc

Elevage Naisseur-Engraisseur

Indice mensuel basé sur la marge brute d'autofinancement
en €/truite/an

	2009 N-2	2010 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	771	820	697	-15,0%
Février	931	864	1 058	+22,5%
Mars	1 010	935	1 039	+11,1%
Avril	1 008	1 068		
Mai	1 207	1 017		
Juin	1 358	772		
Juillet	1 331	725		
Août	1 285	711		
Septembre	1 209	662		
Octobre	1 004	799		
Novembre	880	939		
Décembre	828	823		

Source : IFIP Institut du porc



ABATTAGES ET COTATION DES OVINS



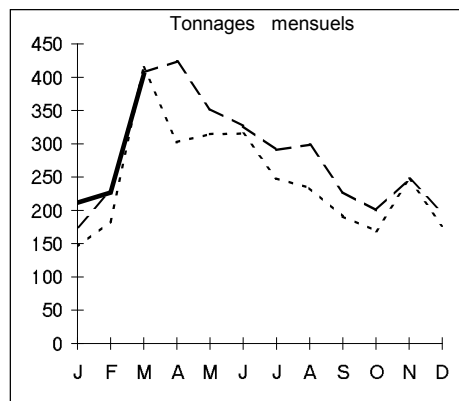
.....10 - - - 11 ——— 12

Abattages des ovins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	146	175	211	+20,6%
Février	329	404	438	+8,4%
Mars	744	811	842	+3,8%
Avril	1 047	1 235		
Mai	1 361	1 587		
Juin	1 676	1 914		
Juillet	1 924	2 205		
Août	2 158	2 504		
Septembre	2 349	2 731		
Octobre	2 518	2 931		
Novembre	2 764	3 179		
Décembre	2 941	3 377		

Source : Agreste

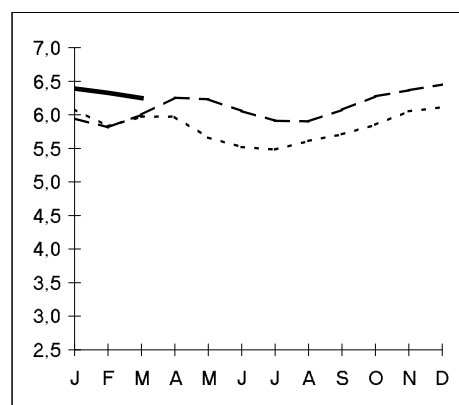


Cotation agneaux de boucherie

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	6,08	5,94	6,39	+7,5%
Février	5,83	5,81	6,33	+8,9%
Mars	5,97	6,00	6,25	+4,1%
Avril	5,97	6,26		
Mai	5,66	6,23		
Juin	5,52	6,06		
Juillet	5,48	5,91		
Août	5,61	5,90		
Septembre	5,71	6,08		
Octobre	5,85	6,28		
Novembre	6,05	6,37		
Décembre	6,11	6,45		

Source : Cotation FranceAgriMer - Moyenne nationale





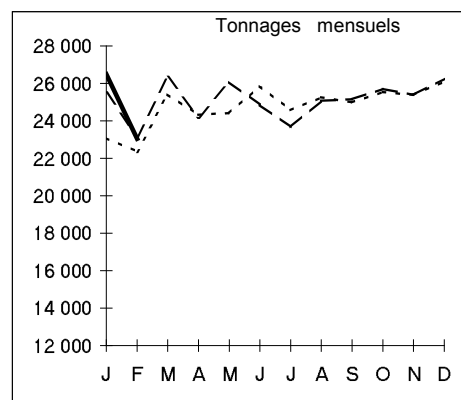
Abattages contrôlés de Gallus dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2009 N-2	2010 N-1	2011 N	N/N-1
Janvier	23 078	25 514	26 492	+3,8%
Février	45 427	48 644	49 542	+1,8%
Mars	70 844	74 984		
Avril	95 163	99 164		
Mai	119 573	125 237		
Juin	145 434	150 095		
Juillet	170 003	173 775		
Août	195 258	198 847		
Septembre	220 245	224 007		
Octobre	245 778	249 713		
Novembre	271 169	275 093		
Décembre	297 280	301 338		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

.....10 --- 11 — 12



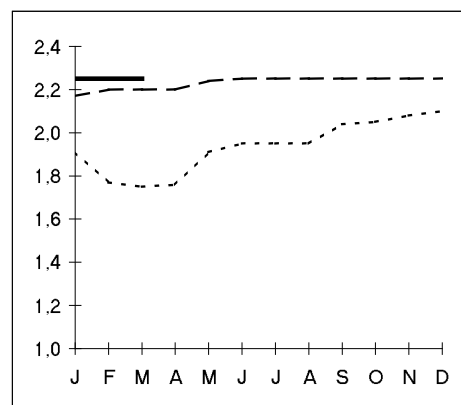
Cotation

Poulet prêt à cuire frais standard

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2010 N-1	2011 N	2012 N	N/N-1
Janvier	1,91	2,17	2,25	+3,7%
Février	1,77	2,20	2,25	+2,3%
Mars	1,75	2,20	2,25	+2,3%
Avril	1,76	2,20		
Mai	1,91	2,24		
Juin	1,95	2,25		
Juillet	1,95	2,25		
Août	1,95	2,25		
Septembre	2,04	2,25		
Octobre	2,05	2,25		
Novembre	2,08	2,25		
Décembre	2,10	2,25		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



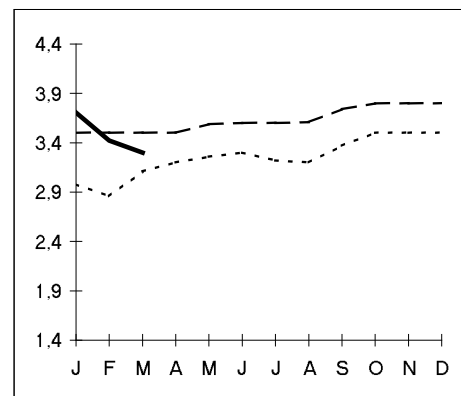
Cotation

Poulet prêt à cuire frais label

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2010 N-1	2011 N	2012 N	N/N-1
Janvier	2,98	3,50	3,71	+5,9%
Février	2,86	3,50	3,42	-2,2%
Mars	3,11	3,50	3,30	-5,7%
Avril	3,20	3,50		
Mai	3,26	3,59		
Juin	3,30	3,60		
Juillet	3,22	3,60		
Août	3,20	3,61		
Septembre	3,37	3,74		
Octobre	3,50	3,80		
Novembre	3,50	3,80		
Décembre	3,50	3,80		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ET COTATION DES DINDES



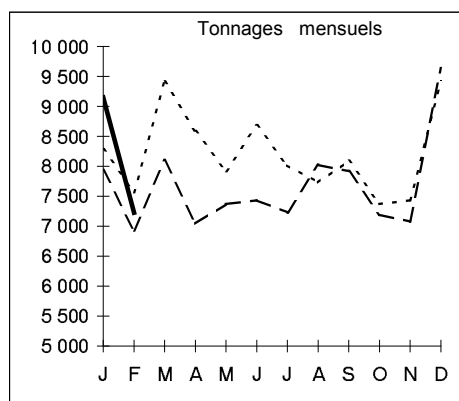
Abattages contrôlés de dindes dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2009 N-2	2010 N-1	2011 N	N/N-1
Janvier	8 281	7 937	9 149	+15,3%
Février	15 846	14 866	16 375	+10,1%
Mars	25 261	22 974		
Avril	33 847	30 016		
Mai	41 770	37 384		
Juin	50 453	44 819		
Juillet	58 467	52 052		
Août	66 200	60 076		
Septembre	74 293	67 992		
Octobre	81 664	75 186		
Novembre	89 098	82 260		
Décembre	98 513	91 900		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

.....10 - - - 11 ——— 12



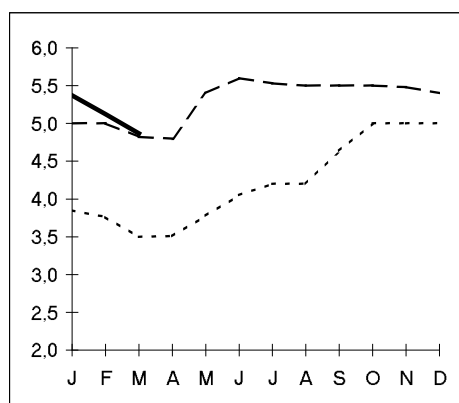
Cotation

Filet de dinde

Moyennes mensuelles € /Kg net

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	3,85	5,00	5,37	+7,4%
Février	3,76	5,00	5,12	+2,5%
Mars	3,50	4,82	4,87	+1,0%
Avril	3,51	4,80		
Mai	3,78	5,40		
Juin	4,05	5,60		
Juillet	4,20	5,53		
Août	4,20	5,50		
Septembre	4,64	5,50		
Octobre	5,00	5,50		
Novembre	5,00	5,48		
Décembre	5,00	5,40		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ET COTATION DES CANARDS



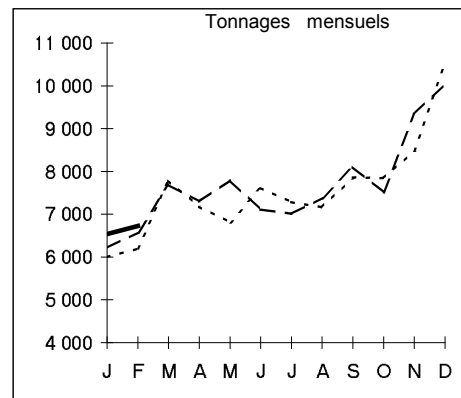
Abattages contrôlés de canards dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2011 N	N/N-1
Janvier	6 000	6 212	6 537	+5,2%
Février	12 198	12 784	13 260	+3,7%
Mars	19 985	20 472		
Avril	27 164	27 767		
Mai	33 979	35 561		
Juin	41 592	42 668		
Juillet	48 875	49 679		
Août	56 040	57 061		
Septembre	63 894	65 169		
Octobre	71 735	72 682		
Novembre	80 219	82 019		
Décembre	90 745	92 068		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

.....10 - - - 11 ——— 12



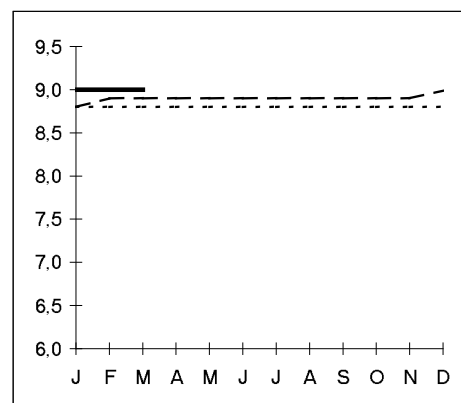
Cotation

Filet de canard de Barbarie

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	8,80	8,80	9,00	+2,3%
Février	8,80	8,90	9,00	+1,1%
Mars	8,80	8,90	9,00	+1,1%
Avril	8,80	8,90		
Mai	8,80	8,90		
Juin	8,80	8,90		
Juillet	8,80	8,90		
Août	8,80	8,90		
Septembre	8,80	8,90		
Octobre	8,80	8,90		
Novembre	8,80	8,90		
Décembre	8,80	8,99		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ET COTATION DES PINTADES



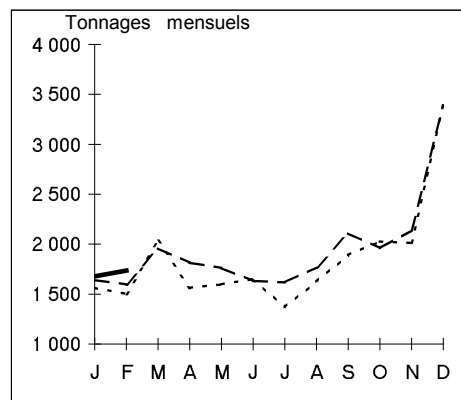
Abattages contrôlés de pintades dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	1 562	1 640	1 678	+2,3%
Février	3 063	3 237	3 413	+5,4%
Mars	5 097	5 195		
Avril	6 659	7 009		
Mai	8 257	8 770		
Juin	9 908	10 402		
Juillet	11 277	12 018		
Août	12 902	13 786		
Septembre	14 795	15 894		
Octobre	16 822	17 853		
Novembre	18 836	19 994		
Décembre	22 228	23 386		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----10 --- 11 ——— 12



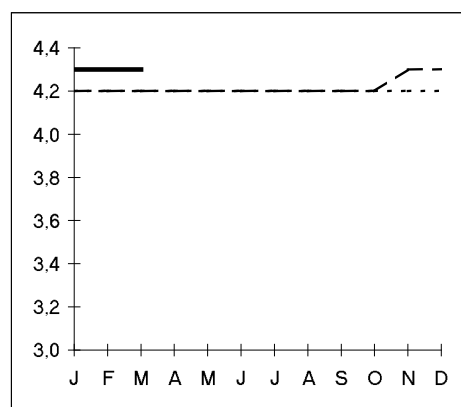
Cotation

Pintade entière éfilée France Label

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	4,20	4,20	4,30	+2,4%
Février	4,20	4,20	4,30	+2,4%
Mars	4,20	4,20	4,30	+2,4%
Avril	4,20	4,20		
Mai	4,20	4,20		
Juin	4,20	4,20		
Juillet	4,20	4,20		
Août	4,20	4,20		
Septembre	4,20	4,20		
Octobre	4,20	4,20		
Novembre	4,20	4,30		
Décembre	4,20	4,30		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ENSEMBLE DES VOLAILLES



Abattages contrôlés de volailles

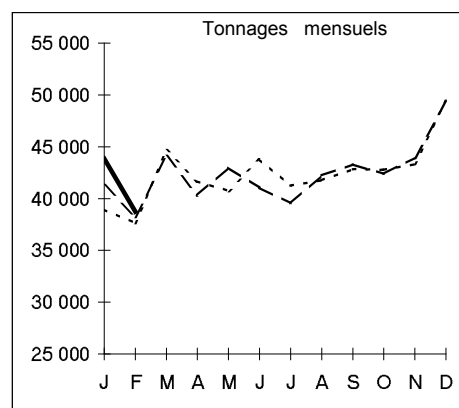
dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2009 N-2	2010 N-1	2011 N	N/N-1
Janvier	38 921	41 303	43 855	+6,2%
Février	76 535	79 531	82 590	+3,8%
Mars	121 187	123 625		
Avril	162 833	163 956		
Mai	203 579	206 952		
Juin	247 387	247 983		
Juillet	288 622	287 524		
Août	330 399	329 769		
Septembre	373 227	373 062		
Octobre	416 000	415 434		
Novembre	459 322	459 367		
Décembre	508 766	508 692		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

..... 10 - - - 11 ——— 12



COTATION DES OEUFS

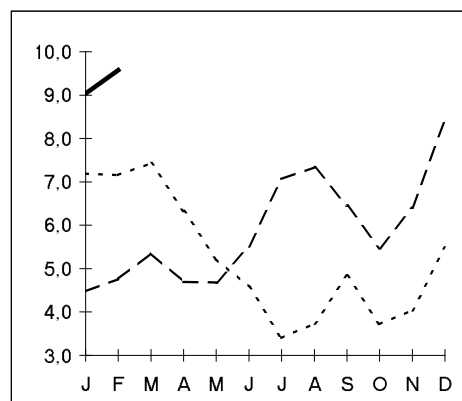
-----10 - - - - 11 ———— 12

Moyen calibre (53-63 g)

Tendance nationale officielle "les marchés" (en euros pour 100 œufs)

	2010 N-1	2011 N	2012 N	N/N-1
Janvier	7,19	4,48	9,04	+101,8%
Février	7,16	4,76	9,57	+101,1%
Mars	7,43	5,36		
Avril	6,33	4,69		
Mai	5,23	4,68		
Juin	4,58	5,51		
Juillet	3,40	7,06		
Août	3,74	7,34		
Septembre	4,84	6,45		
Octobre	3,72	5,48		
Novembre	4,04	6,40		
Décembre	5,49	8,42		

Source : TNO "les marchés"

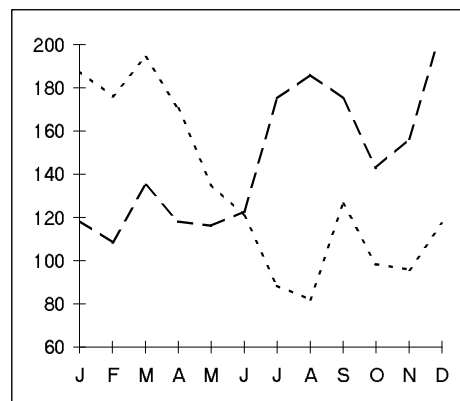


Prix à la production (IPPAP)

Indice mensuel des prix agricoles à la production (base 100 en 2005) - Données brutes

	2010 N-1	2011 N	2012 N	N/N-1
Janvier	187,7	118,5	244,3	+106,2%
Février	176,2	108,6	253,3	+133,2%
Mars	194,1	134,9		
Avril	170,5	118,2		
Mai	135,4	116,1		
Juin	120,8	122,8		
Juillet	88,4	175,1		
Août	82,0	186,2		
Septembre	126,3	175,2		
Octobre	98,4	142,9		
Novembre	95,9	156,4		
Décembre	117,1	207,8		

Source : SRISE Pays de la Loire



ABATTAGES ET COTATION DES LAPINS



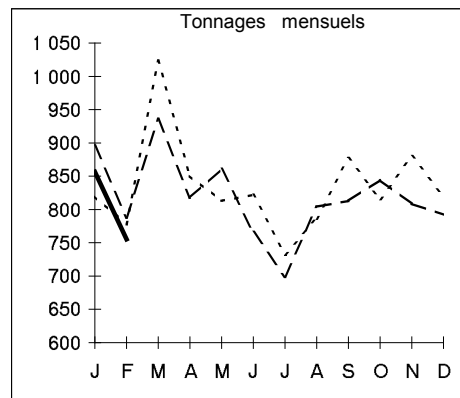
Abattages contrôlés de lapins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	820	896	856	-4,4%
Février	1 598	1 684	1 612	-4,3%
Mars	2 621	2 620		
Avril	3 472	3 438		
Mai	4 285	4 299		
Juin	5 106	5 065		
Juillet	5 840	5 764		
Août	6 626	6 568		
Septembre	7 503	7 381		
Octobre	8 319	8 225		
Novembre	9 199	9 034		
Décembre	10 019	9 826		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de lapins

.....10 - - - 11 ——— 12

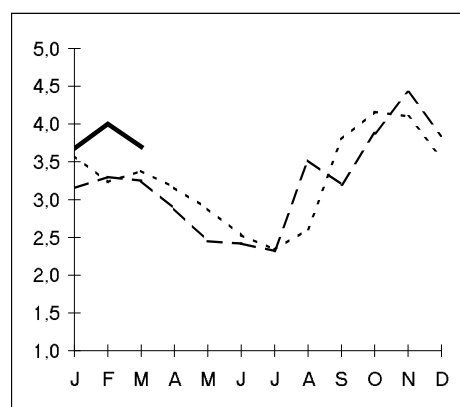


Cotation lapin entier standard France

Moyennes mensuelles €/Kg

	2010 N-1	2011 N	2012 N	N/N-1
Janvier	3,58	3,15	3,68	+16,7%
Février	3,23	3,30	4,00	+21,2%
Mars	3,38	3,25	3,70	+13,8%
Avril	3,16	2,88		
Mai	2,88	2,45		
Juin	2,53	2,42		
Juillet	2,34	2,32		
Août	2,61	3,52		
Septembre	3,80	3,20		
Octobre	4,16	3,88		
Novembre	4,10	4,42		
Décembre	3,56	3,85		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



Ont participé à l'élaboration de ce document :

Productions animales : M. Maréchal, S. Paven, B. Robert, J.L. Robin (SRISE) et F. Pineau (SRFA)

Productions végétales : S. Emeriau, P. Guérin, L. Guiavarch, A. Kéters, A. Prudo (SRISE) et P. Drouin (SRFA)

IAA : F. Da Ros (SRFA)

Agro-environnement : K. Astier-Cohu (SREFAR)

Contexte météorologique : Météo France

Coordination : A. Piha



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information
statistique et économique
12, rue Menou - 44035 NANTES CEDEX 1
Tél. : 02 40 12 36 40 - Fax : 02 40 12 36 43
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Vincent Favrichon
Directrice de la publication : Patricia Bossard
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard
Rédaction : DRAAF SRISE, SRFA et SREFAR
Composition : Bénédicte Guy
Impression : SRISE à NANTES
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1956 - 7472
Prix : 2,50 €